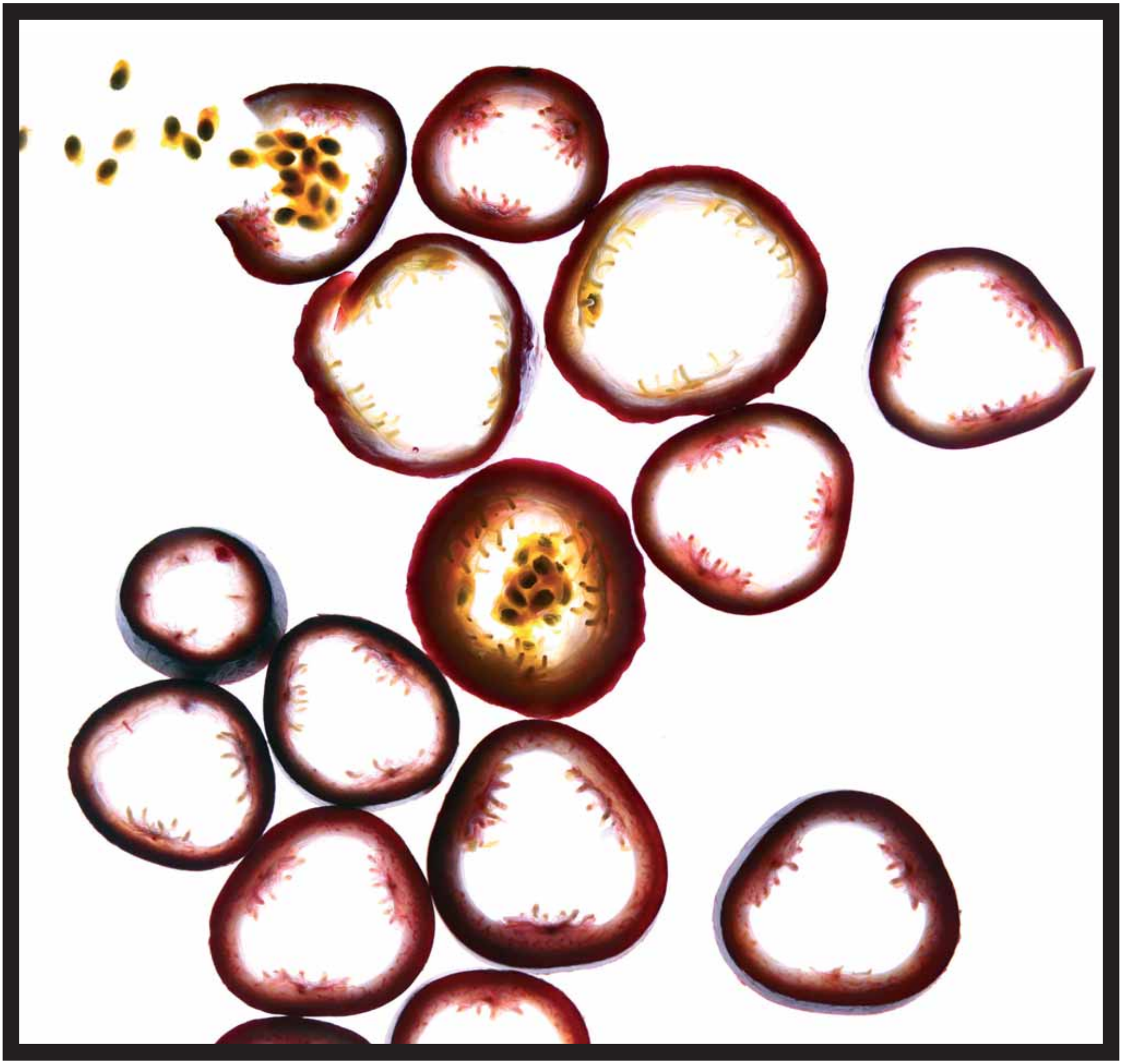


HÉTÉROCLITE

Mensuel gratuit gay mais pas que...

n°010

Édition de Lyon_Mars_2007

Le dossier **L'hétéroparentalité en question**
Culture **Les Teddy Awards de Berlin**
L'agenda **des soirées**

Sommaire

Société

Actu / Page 3
Union sacrée contre le mariage homosexuel

Dossier / Pages 4 et 5
L'hétéroparentalité en question

Photo-reportage / Page 6
Chaque mois, un cliché du collectif ITEM

Revue de presse / Page 6

Initiative / Page 7
Michel Branchu, fondateur de ARIS

Événement / Pages 8 et 9
Assises de la mémoire gay et lesbienne

Culture

Gros plan / Pages 10 et 11
Les Teddy Awards de Berlin en photos par notre envoyé spécial

Scènes / Page 12
Trois pièces de Copi au Théâtre de la Croix-Rousse
Shopping and Fucking de Mark Ravenhill au Théâtre les Ateliers

Cinéma / Page 13
Les Témoins d'André Téchiné et les sorties du mois de mars

Expo / Page 14
Fabien Verschaere au Musée d'Art Contemporain

Sélection / Page 15
À lire, à voir et à écouter

Musique / Page 16
Polnareff et TTC

Nuit / sorties

La marctapage / Page 18
Le dicogay, du sport et des cochons

Bons plans / Page 19
Boutique, curiosité nocturne et clubbing

L'agenda / Page 20
Sélection de soirées gaies et gay-friendly

Le guide / Page 22
Sélection de lieux gais et gay-friendly

Eroscope / Page 23
Matthieu Cesari vous prédit des nuits torrides ou pas…

HÉTÉROCLITE LYON
SARL au capital de 1002 euros
RCS : 48941724600019
9 rue du Garet - 69 001 LYON

Tél : 04.72.00.10.23
06.14.65.41.48
Fax : 04.72.00.08.60

Agenda : agenda@heteroclite.org
Publicité : pub@heteroclite.org
Rédaction : redaction@heteroclite.org

Mensuel gratuit
Numéro dix - mars 2007
www.heteroclite.org
10 000 exemplaires en libre service, chaque premier mercredi du mois

Directrice de la publication :
Dorotée Aznar
dorotee@heteroclite.org
Rédacteur en chef :
Renan Benyamina
renan@heteroclite.org

Ont participé à ce numéro :
Emmanuel Alarco, Bertrand Casta, François Cau, Christophe Chabert, Dalya Daoud, Aurélien Martinez, Pierre-Marie Oullion, Pierre Prugneau et Olivier Rey

Photographe : Richard Bellia
Conception maquette : Pitaya Design
Maquettiste : Anne-Cécile Cuenat
Infographie : Julien Collignon
Illustratrice : Violaine Tatéossian
Webmaster : Baptiste Jacquet
Comptabilité : Oissila Touiouel

Édito

«Ni l'hétérosexualité, ni la différence des sexes n'ont jamais constitué une condition "sine qua non" pour l'établissement d'un lien de filiation»

Daniel Borillo, *Homosexuels. Quels droits ?* Dalloz, 2007

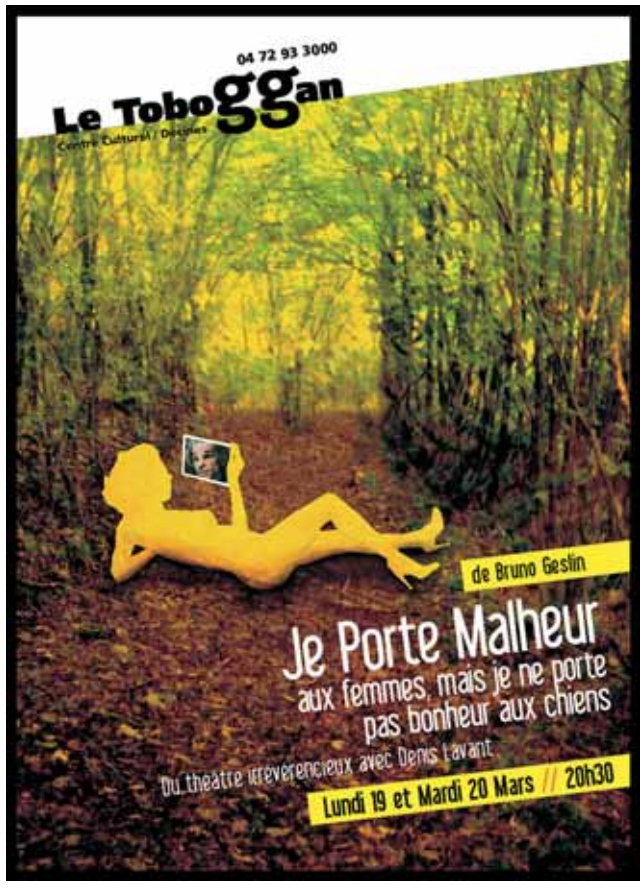
Le dernier snobisme en vogue, c'est de se rallier à François Bayrou. Alors oui, certes, le bonhomme est sympathique ; empathique sans être vraiment démago, frondeur sans être kamikaze. Mais parvient-il réellement à s'extirper de ce ventre mou dans lequel il se débat autant qu'il se complait depuis des années ? Son projet d'union nationale répond-il, comme il le prétend, à la volonté d'inventer de nouvelles formes de gouvernance ou bien traduit-il la transformation de la politique en un art délicat de l'esquive ? Comment ne pas interpréter sa position sur les unions homosexuelles et sur l'homoparentalité comme une bissectrice fuyante, évitant deux angles droits ? D'un côté, c'est le juriste Daniel Borillo qui établit cette distinction, la proclamation de l'égalité des individus (droits d'ordre patrimonial, fiscal...), de l'autre, l'affirmation d'une égalité totale, entre les individus bien sûr, mais aussi entre les groupes qu'ils choisissent de former. «*Le mariage, pour moi, c'est un homme et une femme*». Très bien François, mais pour les autres ? La politique n'est-elle pas un lieu de redéfinition des concepts, de réinvention des modèles dont une société se dote pour avancer ? Mi-chèvre sur l'union, mi-chou sur l'adoption. François Bayrou se déclare favorable à l'adoption simple qui permet au conjoint ou à la conjointe d'un parent naturel d'adopter l'enfant de ce dernier : «*sans entraîner un lien de filiation, elle crée un lien d'éducation, de succession. L'adoption simple permet donc d'apporter une solution concrète, non une réponse idéologique*». Une solution non idéologique ? D'une part, la négation d'un lien de filiation entre des parents non-géniteurs et un enfant est bel et bien une position idéologique, d'autre part, c'est bien d'idéologie dont il s'agit dans ce débat. L'idéologie d'un enfant patrimoine, d'un enfant propriété, que l'on conçoit comme on sème un champ, contre celle d'un enfant avenir, d'un enfant désir, qu'on nourrit comme un espoir, en lui donnant toutes les chances de se réaliser. Il faut bien comprendre que la lutte pour l'homo et la pluriparentalité va beaucoup plus loin que la revendication pour chacun du droit égoïste à être père ou mère ; cette lutte est l'occasion d'une véritable révolution culturelle, d'une nouvelle façon de penser le collectif, et l'avenir que nous souhaitons pour nos enfants. Actualité oblige – déclarations à l'emporte-pièce de religieux lyonnais le mois dernier, organisation d'un "défilé pour la vie" le 17 mars, débats électoraux – les questions de la famille et de la parentalité occupent plusieurs pages de cette édition. Elles occuperont très certainement nos conversations pendant encore quelques mois.

Renan Benyamina

En une

Isabelle Fournier
***Sans Titre*, 2007**

«Faire une image pour quelqu'un est une responsabilité. On vous fait confiance, il faut pouvoir faire corps avec le propos mis en jeu... il faut pouvoir transcrire l'idée en image comme s'il s'agissait de traduire une intimité particulière, sans la trahir, tout en la rendant sienne».
Au terme d'études en Lettres Modernes, pendant lesquelles elle pratiquait déjà la photographie de manière buissonnière, Isabelle Fournier commence à travailler avec différentes compagnies de théâtre du bassin chambérien. Cette expérience et ses aspirations la poussent vers la recherche photographique, le travail de laboratoire et la création d'univers visuels et plastiques.
Elle réalise aussi des installations plastiques pour différents événements, conçoit et réalise des décors fixes, des accessoires de scène - elle crée tous azimuts...
TRIPTYQUES (ou intemporelles) est son dernier travail de création photographique en date (photographies sur bois). Celui-ci était à l'origine destiné à être exposé dans la rue... Les TRIPTYQUES ont été exposés au Musée des Beaux-Arts de Chambéry en 1999, en appartement à Lyon, à Torre Pellice (banlieue de Turin) lors de la Biennale BIG TORINO, à la Basilique d'Aime (Savoie).



Actu

Le crash de la concorde

DR

Unis dans la défense du mariage comme «repère fondateur de l'humanité», les représentants religieux lyonnais avancent en rangs desserrés.

Le 6 février dernier, neuf responsables religieux lyonnais ont signé une déclaration commune, intitulée "Le mariage, c'est l'union d'un homme et une femme", dans laquelle ils s'opposent à l'ouverture du mariage aux homosexuels. Le Père Feroldi, chargé de communication du Diocèse de Lyon, précise cependant que «*dans la déclaration, vous n'avez pas une ligne où est indiqué le mot homosexuel*», avant de poursuivre : «*je pense qu'il faut le prendre au crédit des signataires. Leur objectif premier était bien de défendre une valeur qui est selon eux fondamentale, le mariage, et non d'attaquer les homosexuels*». Toujours est-il que c'est en plein débat sur le droit au mariage et sur l'adoption pour les couples homosexuels qu'intervient ce rappel à l'ordre. Les dignitaires religieux se sont toujours manifestés dans les débats de société, ce qui est en l'occurrence véritablement nouveau, «*c'est la forme de cette déclaration, solennelle, signée par des représentants de différentes religions*». Le péril, tel qu'il est décrit dans le fameux texte, semble justifier une telle cohésion : «*L'expérience montre ce qu'il nous en coûte aujourd'hui d'avoir laissé saccager la nature. N'allons pas maintenant déstructurer l'humanité, qui est le cœur de toute la création*». C'est ce type de phrase qui a poussé les associations gaies et lesbiennes lyonnaises à se mobiliser. David Souvestre, Président de la Lesbian and Gay Pride de Lyon, s'il concède «*ne pas être surpris que les signataires réagissent ainsi*», explique la raison de cette mobilisation : «*les propos qui ont été tenus sont très virulents et les arguments fallacieux ; ce qui est grave, c'est de faire autant d'amalgames, nous avons voulu opposer des contre arguments*». Ce que cette affaire révèle selon lui, c'est que l'Église catholique ne pèse plus comme autrefois, que «*la seule façon pour elle de se faire entendre, c'est l'entente avec d'autres religions*».

Entente pas si cordiale

Vincent Feroldi a beau nous expliquer que «*depuis de nombreuses années, les responsables religieux de l'agglomération se retrouvent régulièrement, se connaissent et s'apprécient*», les tensions semblent subsister. En premier lieu, l'Église luthérienne a affirmé ne pas cautionner le texte malgré la signature de son représentant à Lyon. L'Église Réformée n'a pas souhaité non plus prendre part à la fronde, distance interprétée quelques jours plus tard par le grand rabbin de Lyon, Richard Wertenschlag, comme la conséquence du fait que «*les protestants ont des pasteurs homosexuels. C'est pour ça qu'ils n'ont pas signé. Ils ne voulaient pas créer des mouvements à l'intérieur de leur communauté*». Dans le même entretien accordé à *Lyon Capitale*, le grand rabbin expliquait en outre : «*Les homosexuels ont des problèmes médicaux de type génétique ou des problèmes de pulsions. Il faut donc mettre des parapets, des limites, ou alors on devient une société décadente avec des zoophiles et des pédophiles*». Bien qu'il ait démenti ces propos dans un droit de réponse publié une semaine plus tard, il paraît évident que ce dérapage a semé le trouble parmi les signataires de la déclaration. Aujourd'hui, selon David Souvestre, du fait notamment de ces cafouillages, «*il ne reste plus grand-chose de ce texte*».

Renan Benyamina

Morceaux choisis

Le Mariage, c'est l'union d'un homme et d'une femme

«La question se pose aujourd'hui de savoir si la loi peut autoriser le mariage de deux personnes du même sexe. Il ne s'agit pas là d'un simple débat de société, mais d'un choix majeur, sans précédent dans l'histoire de l'humanité. Ce n'est pas un cadeau à faire aux générations futures».

«Comment ceux-ci seront-ils capables (*les jeunes, ndlr*) d'acquérir une formation solide, d'affronter leur avenir avec confiance, d'honorer les obligations d'une profession et de construire dans l'équilibre leur propre famille, si l'on relativise l'institution du mariage ? Il est capital de ne pas brouiller ce repère fondateur de l'humanité».

«À l'heure où tant d'enseignants constatent la difficulté croissante des jeunes issus de familles éclatées à suivre correctement leur scolarité, peut-on vraiment songer à un tel bouleversement dont les conséquences pourraient être dévastatrices ? L'expérience montre ce qu'il nous en coûte aujourd'hui d'avoir laissé saccager la nature. N'allons pas maintenant déstructurer l'humanité, qui est le cœur de toute la création !»

En bref

Rose clair

Après d'interminables débats sur le nombre réel d'abonnés à la chaîne thématique gay *Pink TV*, les rumeurs de mauvaise santé se sont confirmées, en décembre dernier, avec le licenciement économique de 11 salariés. Outre la restructuration et la recapitalisation nécessaires pour faire face à un déficit estimé à 8 millions d'euros fin 2006, un revirement radical de stratégie commerciale est en cours. Il s'agit de passer l'intégralité des programmes généralistes de la chaîne en clair tout en conservant une formule d'abonnement permettant l'accès à un canal spécifiquement dédié aux films pornographiques, *PinX*. D'après *Satellifax* (une lettre quotidienne consacrée à l'audiovisuel), le Conseil Supérieur de l'Audiovisuel aurait donné son agrément à une telle formule. La nouvelle structure bicéphale de la chaîne devrait en décolorer le contenu : accessible à tous sur des bouquets comme *canalsat* et plus que jamais tributaire des revenus publicitaires, *Pink TV* proposera vraisemblablement une grille de programmes moins identitaire. Si le rose est moins vif, les fidèles d'aujourd'hui le resteront-ils demain ? Qu'est-ce qui motivera les autres à zapper sur *Pink* ? Les annonceurs communiqueront-ils sur une chaîne dont l'audience est plus diluée et donc moins identifiable ? Réponse entre mars et avril, si le plan de refinancement de la chaîne lui permet de retrouver des couleurs.

Don du sang

D'après le magazine *Têtu*, le ministère de la Santé s'active sur le dossier du don du sang. Le ministre Xavier Bertrand l'avait annoncé dans *Le Monde* en juillet dernier : «*la contre-indication permanente actuelle visant* "les hommes ayant des rapports sexuels avec d'autres hommes" *ne me semblait pas satisfaisante, car elle stigmatisait* de facto *une population et non des pratiques. Elle va donc disparaître*». Il semblerait que cette déclaration soit sur le point d'être suivie d'effets : dans les questionnaires soumis aux donneurs potentiels, la question : «*avez-vous eu des rapports homosexuels?*» est désormais remplacée par «*avez-vous eu des rapports sexuels à risque ?*». Ce nouveau document sera bientôt diffusé dans tous les établissements concernés. Les autorités paraissent décidées à mettre fin à cette discrimination dont sont victimes les homosexuels désireux d'être donneurs, malgré les réticences encore fortes des principaux responsables de l'Établissement Français du Sang. Son Président, Jacques Hardy, continue de parler de personnes «*potentiellement dangereuses*». Le même, cité par Jean-Luc Roméro, rappellait que «*s'il y a actuellement 8 000 dons par jour, il en manque 800 par jour pour maintenir les stocks*».

Départ d'un héros

L'une des figures les plus importantes et les plus attachantes de la lutte contre le Sida a été emportée dans la nuit du 12 au 13 février. Arnaud Marty-Lavauzelle fut président de l'association AIDES entre 1991 et 1998, soit pendant les plus dures années de l'épidémie. *Libération*, dans un très bel hommage, rapporte cette anecdote qui eut lieu pendant une messe en l'honneur de Pierre Kneip, fondateur de *Sida Info Service*, décédé en 1995 : «*Arnaud Marty-Lavauzelle ne supporte pas quelques propos mielleux sur la "banalisation" de l'épidémie. D'un coup, il se lève. En pleine église, il prend violemment à partie l'orateur. L'assemblée est subjuguée, ahurie, si contente d'entendre cette colère intacte*». Un tempérament fougueux au service d'une cause. Fougueux et attentif au monde : dès 1969, il s'engage en tant que médecin psychiatre au Biafra, avec Bernard Kouchner notamment. En 1998, il est le premier à interpeller la communauté internationale sur la nécessité de rendre accessibles les trithérapies aux pays du sud. Cette même année, il reçoit la légion d'honneur. Aujourd'hui, c'est avec tous les honneurs qu'il quitte la scène.

_R.B._

© Violaine Tatéossian

Le dossier

L'hétéroparentalité en question

Les débats sur l'homoparentalité font surgir plusieurs questions corollaires, dont une essentielle : la famille traditionnelle est-elle naturelle ? Est-elle la seule adaptée à la satisfaction des intérêts de l'enfant ?

Imaginez : Nicolas passe une partie de son temps avec sa mère, célibataire inscrite sur *Meetic*, une autre avec son père (qui n'est pas son géniteur) et son compagnon, les week-ends avec les neveux de ce dernier, qui pour leur part sont bien tristes de n'avoir qu'un papa et qu'une maman. S'agit-il ici d'une famille homoparentale ? Ce serait bien réducteur de la qualifier ainsi, puisque la structure de cette joyeuse compagnie est indépendante de la sexualité de ses membres. La famille telle qu'elle est traditionnellement entendue (papa, maman, et moi) est une invention récente. Elle n'apparaît qu'au XIXe siècle avec l'exode rural et l'émergence de la bourgeoisie urbaine, selon Daniel Borillo, juriste et auteur du récent ouvrage *Homosexuels. Quels droits ?* (Dalloz). Dans une biographie d'André Gide prise au hasard, on peut lire qu'il était «*entouré quasi-exclusivement de femmes : sa mère, Anna Schackleton, l'ancienne gouvernante de celle-ci, la bonne, ses tantes et ses trois cousines*». Nous sommes encore fin XIXe siècle…

La nature, ça dépend des gens

Cette hypothèse de la famille comme construction sociale est confirmée par de très nombreux travaux d'ethnologie et d'anthropologie menés depuis un siècle, comme nous le rappelle Geneviève Delaisi de Parseval, psychanalyste et anthropologue spécialiste de bioéthique : «*On sait que de nombreuses sociétés traditionnelles reconnaissent des ayants droits multiples, "co-possesseurs" des enfants. /.../ On constate ainsi que le principe d'exclusivité du lien parent-enfant, ancré dans les mentalités occidentales, est étranger à la plupart des autres sociétés dans lesquelles les enfants "circulent", la plupart du temps par le canal de la parenté*». Le concept d'homoparentalité fonctionne comme celui d'homosexualité. Il s'agit de circonscrire un ensemble diffus de phénomènes marginaux pour mieux les contrôler, notamment en leur opposant des modèles dits "naturels" : l'hétérosexualité et l'hétéroparentalité. Pour Daniel Borillo, les pourfendeurs des alternatives à l'hétéroparentalité «*se moquent bien du droit de l'enfant, ils l'utilisent pour défendre un modèle d'organisation sociale*». Selon ce chercheur militant, «*l'hétéroparentalité est un système de privilèges*», hypothèse qu'il défend en pointant le droit pour les couples hétérosexuels stériles de recourir à l'Assistance Médicale à la Procréation (AMP) alors même qu'il leur est naturellement impossible d'engendrer.

Et la Coparentalité ?

Malgré tout, au-delà des histoires de pouvoir qui se jouent dans l'attribution de l'autorité parentale, *quid* de l'intérêt de l'enfant ? Que ses parents soient hétérosexuels, homo, bi... , il est clair aujourd'hui qu'ils ne sont pas forcément ses géniteurs. Éric Verdier, psychologue et psychothérapeute, auteur d'un article intitulé *L'Homoparentalité, une alterparentalité* dans le dernier numéro du magazine *Pref*, distingue «*trois registres dans la parentalité : les deux géniteurs tout d'abord, le ou les deux parents ensuite (qui peuvent être parents biologiques ou parents de substitution occupant une place "vacante", reconnus ou pas par la loi) et enfin des "coparents" (des parents additifs qui s'ajoutent aux deux parents, le plus souvent leur-s conjoint-s)*». Pour régir la structure ainsi composée, il en appelle à un triple principe d'équité, de clarté et de respect : «*il s'agit de protéger les relations que l'enfant a avec ceux et celles qui l'élèvent, de lui permettre de savoir clairement de qui il est issu et à quelle place est chacun-e, mais aussi de respecter ses besoins propres en fonction de son âge*». Éric Verdier rejoint ici Daniel Borillo sur l'idée que le droit de la famille doit avant tout être pratique et répondre à la réalité des différentes structures familiales, afin d'assurer le bien de l'enfant.

Renan Benyamina

Entretien

«La famille, c'est naturel»

DR

Raphaël Ponroy est vice-président de la Life Parade. Cette association organise chaque année une manifestation «pour la culture de la vie et de la famille». La prochaine édition aura lieu à Paris, le 17 mars sur le thème «La famille, c'est naturel».

Propos recueillis par _R.B._

La "life parade" ressemble à pied de nez à la gay pride ; s'agit-il de proclamer une "fierté"? Si oui, fierté de quoi ?

La Life Parade existe depuis trois ans et n'est un pied de nez pour personne, il n'y a ni fierté ni arrogance dans notre démarche car la dignité de toute personne est bien plus importante que son orientation sexuelle et surtout, elle n'en dépend pas. Nous avons voulu donner à la Life Parade un aspect festif et coloré car les sujets dont nous parlons, s'ils sont sérieux, sont aussi joyeux et méritent d'être soutenus par notre jeune génération. C'était le cas en 2005 sur le thème de l'accueil du handicap, en 2006 sur celui de l'enfance et ce sera aussi le cas le 17 mars 2007 sur le thème de la famille. Notre regard sur la société et sur l'avenir est avant tout enthousiaste et décomplexé.

Considérez vous la famille "hétéroparentale" - père, mère, enfant(s) - comme "naturelle" ?

La famille, c'est l'union d'un homme et d'une femme, cette famille est naturelle, mais elle est aussi la structure élémentaire de notre société dans laquelle les enfants grandissent et s'épanouissent.

La famille ne doit-elle pas évoluer en même temps que la société ?

Depuis toujours, la famille et la filiation structurent la société humaine. Compte tenu du lien qui unit mariage, filiation, parenté et adoption, il n'existe pas de voie moyenne. Vouloir faire "évoluer" le mariage et la famille revient à vouloir déstructurer la société. C'est l'avenir de nos enfants qui est en jeu.

Daniel Borillo explique que ses opposants sont plus attachés à la défense d'un modèle d'organisation sociale qu'à celle du droit des enfants ? Que lui répondriez-vous ?

Le droit de l'enfant est consacré par le Code de la famille, par la Déclaration universelle des droits de l'homme de 1948 et par la Convention internationale des Droits de l'enfant de 1989. Ce droit de l'enfant peut se résumer ainsi : avoir deux repères identificatoires, masculin et féminin, dans l'univers de sa croissance intime / avoir une généalogie claire, cohérente et lisible / avoir un père et une mère lorsqu'il est adopté. Sans doute Daniel Borillo méconnaît-il le Code de la famille, la Déclaration universelle des droits de l'homme et la Convention internationale des Droits de l'enfant. C'est regrettable.

Pourquoi autoriser l'AMP (Assistance médiacle à la procréation) pour les couples hétérosexuels, alors qu'il s'agit de contourner une impossibilité naturelle à procréer ?

C'est avant tout l'intérêt de l'enfant qui doit guider et orienter la réflexion et le débat social, le parcours du combattant qu'est trop souvent l'AMP pour les couples hétérosexuels répond-il toujours sincèrement aux impératifs de l'intérêt de l'enfant ? Le désir légitime d'enfants et les souffrances des couples stériles ne doivent pas nous aveugler. Si certaines situations sont difficiles, rien ne justifiera jamais un droit à l'enfant, c'est pourquoi la Life Parade se mobilise : pour que les droits de l'enfant soient protégés et encouragés.

Justice
Mon fils, ma bataille

Deux récentes décisions de justice relancent le débat enflammé sur l'homoparentalité. Le législateur doit trancher sur l'adoption et sur l'assistance médicale à la procréation (AMP). Un flou assez déconcertant, qui n'attend que les prochaines élections pour être dissipé... Après la décision rendue en février dernier par la cour d'appel d'Amiens, qui a accordé l'adoption d'un enfant par la conjointe de sa mère biologique, la cour de cassation, elle, vient de refuser cette même requête pour un autre couple lesbien. Pourtant, un an auparavant, l'institution juridique notait déjà que le code civil ne s'oppose «*pas à ce qu'une mère seule titulaire de l'autorité parentale en délègue tout ou partie de l'exercice à la femme avec laquelle elle vit en union stable et continue, dès lors que les circonstances l'exigent...*» Sur les rangs du débat, l'Inter-LGBT a saisi l'occasion pour rappeler que la cour de cassation n'a pas la compétence pour trancher sur ce débat et que seul le législateur peut le faire. Mais en attendant les prochaines élections et de nouvelles propositions de lois, les recours en justice sont très nombreux, exerçant une pression habile sur les politiques en quête de votants. «*On peut en effet considérer que c'est de la stratégie politique pour se faire entendre*», admet Yves Charfe, représentant de l'association des parents et futurs parents gays et lesbiens (l'APGL) en Rhône-Alpes. «*Mais il s'agit surtout pour nous, parents, de répondre aux crises*, ajoute-t-il. *Gérer la vie de l'enfant est simple, mais dans une situation grave où le parent légal serait absent, aucune décision ne peut être prise par le parent social*».

Un autre débat en gestation

Face aux remous médiatiques et à la forte sollicitation des associations, les programmes des principaux candidats à la présidence tentent donc de prendre en compte les réalités de ces familles. «*Même si tout n'est pas satisfaisant, on constate une grande évolution sur cette question depuis le débat sur le Pacs en 1999*», se réjouit Yves Charfes. Ainsi les premières rencontres parlementaires sur la bioéthique ont été conduites en février, élargissant la réflexion sur l'accès à la parentalité pour les homosexuels. À ce jour, l'AMP est réservée aux couples hétérosexuels stériles, or il existerait, selon l'APGL, 100 000 familles homoparentales. «*Uniquement au sein de l'association régionale, un grand nombre d'enfants sont nés par ce biais*», témoigne Yves Charfe. En effet, des femmes célibataires ou lesbiennes ont recours chaque année à l'insémination artificielle dans des pays où la technique est ouverte à toutes, en Belgique, en Espagne ou aux Pays-Bas. Ici, «*ce n'est plus un traitement de l'infertilité mais un nouveau mode de procréation*», estime François Thépot directeur adjoint de l'Agence de la biomédecine. L'enquête menée par celle-ci sera un bon moyen de faire pencher la balance chez les politiques, qui pourraient être surpris par l'évolution de l'opinion publique.

Dalya Daoud

AMP / Ce qu'en dit l'opinion publique

Les résultats viennent d'être publiés. Une enquête nationale inédite a été conduite par l'Agence de la biomédecine, sur les questions de société soulevées par l'assistance médicale à la procréation (AMP) et la recherche sur l'embryon. Conduite début 2007 auprès de 1086 personnes selon la méthode des quotas, elle montre une évolution des mentalités, lente mais largement amorcée. En voici quelques échantillons choisis.

Madame, vous êtes seule ou accompagnée ?

29 % seulement des personnes interrogées se disent favorables au fait que des couples homosexuels de femmes utilisent l'AMP pour avoir un enfant, alors que 38% pensent qu'une femme seule (c'est-à-dire qui ne forme pas du tout de couple) devrait pouvoir en bénéficier. On reste quand même avec une balance claire sur l'opinion publique quant aux parents homosexuels : 55 % pensent que seuls les couples hétérosexuels devraient pouvoir bénéficier de ces techniques. Autre élément qui peut *a priori* paraître anecdotique : près de 50% se déclarent favorables à «*la possibilité pour une femme veuve de pouvoir être fécondée avec le sperme congelé de son mari*»...

Un enfant à tout prix

78% des personnes interrogées placent ces techniques en tête des alternatives à choisir en cas de difficultés à procréer, par rapport à l'adoption ou au renoncement au projet parental. Beaucoup déclarent d'ailleurs «*qu'il faut utiliser toutes les possibilités que la science offre pour avoir un enfant*».

Ton papa ? Quel papa ?

Une grande majorité des personnes interrogées se dit très attachée à l'anonymat autour du don de sperme ou d'ovocytes car «*il protège le donneur et sa famille*». Mais dans le même temps, une personne sur deux estime que l'enfant doit pouvoir connaître son origine. Un peu plus d'une personne sur deux est, par ailleurs, défavorable à ce que les parents puissent choisir certaines caractéristiques du donneur – couleur de peau, taille, niveau d'études – mais 29% sont ouverts à cette possibilité.

D.D.

Photo-reportage

ITEM

© Bertrand Gaudillère / ITEM

Svyatoslav Sementsov
Co-président TEMA - information center - Biellorussie
www.pride.by/tema/

CHAQUE MOIS, DÉCOUVREZ UN CLICHÉ EXTRAIT DU PROJET «ÊTRE HOMO» MENÉ PAR LE COLLECTIF ITEM.

Liberté, Égalité, Fraternité. Trois mots qui n'attirent plus l'attention à force d'habitude, qui n'ont plus vraiment de sens... Alors qu'ils en font encore rêver certains. En décembre dernier, le campus de la Doua accueillait la réunion annuelle des Gay Games, et une conférence internationale sur «sport, identités, homosexualités et homophobie». Deux événements auxquels était invité Svyatoslav. Une invitation qu'il a honorée non sans mal, puisque dans un premier temps son visa lui a été refusé. Symptomatique de la situation des militants LGBT dans son pays, ce refus n'est qu'une vexation de plus à ajouter sur une liste déjà trop longue de manifestations ouvertement homophobes à son encontre. Quelques jours avant son arrivée en France, il était d'ailleurs en garde-à-vue pour avoir voulu organiser une conférence internationale sur le thème «*Quelles perspectives pour les mouvements LGBT dans des régimes politiques répressifs?*». Lorsqu'en France, la délégation de la Fédération des Gay Games est reçue par des élus à l'Hôtel de Ville de Villeurbanne, le contraste entre ici et là-bas n'en devient que plus saisissant. C'est lui qui a voulu «poser» devant ces trois mots avant de quitter l'endroit...

Bertrand Gaudillère

Lu dans la presse

Chasseur de chapons
«*Dans le Marais de Paris, on peut chasser le chapon sans date d'ouverture ou de fermeture, mais dans le marais de Picardie, on ne peut pas chasser le canard en février*».
Jean-Marie Le Pen, lors d'un débat organisé par la Fédération nationale de la chasse avec les principaux candidats à la présidentielle, le 20 février

L'homo de l'ombre
La défense des droits des homosexuels, c'est son combat plus personnel, toujours discret mais efficace. Lorsque le PS commence à réfléchir à un "contrat d'union civile" sous la houlette d'Adeline Hazan, il est le technicien et la plume. Le "fruit de son travail", comme le raconte François Vauglin, ancien président de l'association Homosexualité et socialisme, c'est la prise de position du PS en 1996 qui préfigure le pacs. Aux côtés de Ségolène Royal, il n'oublie pas ensuite cet engagement. «*Il n'est pas pour rien dans son évolution sur ces questions*», explique-t-on. La candidate socialiste a en effet pris position l'année dernière en faveur du mariage des couples de même sexe, alors qu'elle y était d'abord réticente.
Portrait de Christophe Chantepy, directeur de cabinet de Ségolène Royal,
dans *Le Figaro*, le 2 mars

LE FIGARO MAGAZINE

Mickey n'est pas gay
«*Brokeback Mountain a été produit par* Focus*, la branche "art et essai" du studio* Universal. *Mais jamais, jamais, le studio* Universal *n'aurait lui-même produit ce film. Et on veut bien le sortir sous le sigle* Focus *mais pas sous le label* Universal. *C'est encore un sujet trop sensible pour les studios, cela leur fait peur.* Universal *aurait craint un appel au boycott lancé par les lobbies des millions d'électeurs d'extrême droite, ce qui est arrivé à* Disney *en 1995 :* Miramax, *alors filiale de* Disney, *avait acheté* Priest*, un film anglais sur un prêtre homosexuel.* Disney, *le bon studio des familles, s'est retrouvé inondé de lettres de haine, menacé de boycott de ses dessins animés et ses parcs d'attraction. Les frères Weinstein, fondateurs de* Miramax, *qui avaient pour philosophie – et pratique – que toute publicité est utile, qu'elle soit bonne ou mauvaise, là, ont dû reculer*».
Peter Biskind, professeur et critique de cinéma aux États-Unis, interviewé dans *Libération*,
le 11 février

Libération

Main au panier
«*Je déteste les gays. Et je n'aime pas être entouré de gays. Je suis homophobe. Cela* [l'homosexualité] *ne devrait être dans ce monde, ou aux États-Unis. /.../ Et ensuite, s'il avait été dans mon équipe, j'aurais vraiment pris mes distances, parce que je pense que ce n'est pas normal. Et je ne pense pas qu'il devrait partager notre vestiaire*».
Tim Hardaway, un ancien joueur du championnat NBA, suite au *coming out* d'un autre ancien joueur, John Amaechi
Têtu.com, le 16 février

TÊTU.com

Constitutionnellement débile
«*Les gays sont constitutionnellement stériles*».
Maria Carfagna, députée de Forza Italia
Libération, le 20 février

Libération

Over the Rainbow
Le jeune homme se rappelle que, enfant, *Over the Rainbow* était sa chanson préférée. Chantée, en 1939, par Judy Garland dans le film *Le Magicien d'Oz*, ce titre est devenu un hymne gay. Comme si ce "par-delà l'arc-en-ciel" (les couleurs de l'arc-en-ciel sont celles du drapeau gay) évoquait une formule magique qui permettait de basculer dans un monde merveilleux où le fantasme n'était plus associé au péché.
À propos du chanteur américain Rufus Wainwright, *Le Monde*, le 17 février

Le Monde

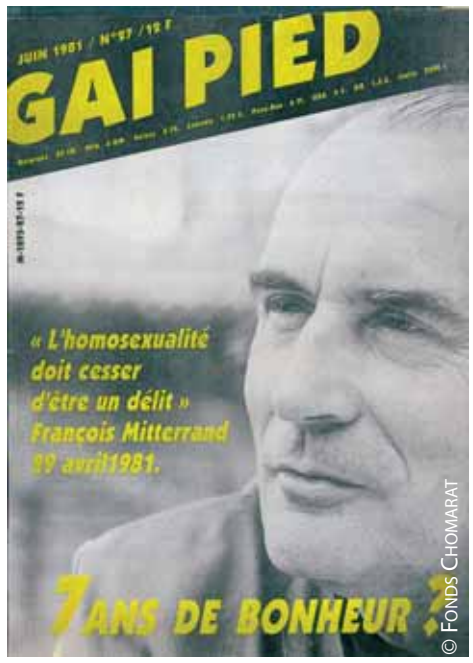
Pierre précieuse
Dans son dernier livre, paru en 2005 et qui posait cette question «*Mon Dieu... Pourquoi ?*», il réaffirmait, en même temps qu'une foi inquiète, sa liberté de parole dans l'Église. Ordination des femmes. Mariage des prêtres. Éloge du préservatif : «*si tu refuses le préservatif, tu es un salaud*». Oui aux couples homosexuels. Il y écrivait aussi qu'il avait lui-même connu le désir sexuel et sa satisfaction.
À propos de l'abbé Pierre, *L'Humanité*, le 23 janvier

L'Humanité

Initiatives

25 ans de lutte

L'association lyonnaise gaie et lesbienne ARIS fêtait en décembre ses 25 ans. Rencontre avec Michel Branchu, l'un de ses fondateurs.



© Fonds Chomarat

Propos recueillis par _Renan Benyamina_

Comment étaient considérés les homosexuels en 1981 quand vous avez créé ARIS ?

«*Considérés*» ? certainement pas ! «*Traités*», oui ! L'homosexualité était qualifiée de «*fléau social*» au même titre que l'alcoolisme et la prostitution. Le simple «*délit*» d'homosexualité était lourdement sanctionné. Les homosexuels étaient voués à l'opprobre publique, agressés, contrôlés, condamnés, emprisonnés.

Existait-il déjà des associations à Lyon ?

Quelques groupuscules militants très marqués par l'extrême gauche : anarchistes, léninistes, trotskistes, qui manifestaient de temps à autre place, Bellecour. Il y avait aussi une délégation du mouvement national ARCADIE créé en 1955 par André Baudry, ainsi qu'une antenne du mouvement David et Jonathan regroupant des Catholiques mal dans leur foi.

Quels étaient les objectifs d'ARIS à sa création ?

Il s'agissait d'abord d'aider les uns et les autres à accepter leur sexualité et surtout à la vivre sans craindre le regard des autres. D'autre part, ARIS entendait s'adresser à la société hétérosexuelle pour lui dire «*regardez, nous sommes comme vous, nous ne militons pas pour "recruter" mais pour dialoguer, expliquer, témoigner*». Enfin, en collaboration avec les autres mouvements et associations, nous luttions pour l'abrogation des lois discriminatoires. Par la suite, ARIS se mobilisera pour la reconnaissance du couple homosexuel, pour le PACS et aujourd'hui pour l'homoparentalité et contre l'homophobie.

Quelles actions précises meniez-vous ?

Nous organisions des débats avec des psycho-sexologues, des rencontres avec des politiques, des écrivains, des artistes : nous avons notamment eu l'honneur de recevoir Jean Marais avec qui nous sommes restés en contact jusqu'à son décès. Nous menions aussi des campagnes épiques, plus "musclées" face à la municipalité lyonnaise de l'époque qui refusait obstinément notre présence au forum des associations : «*vous n'avez qu'à ouvrir des stands dans les pissotières*», entendait-on. Ça ne volait pas bien haut !

Comment vous positionnez-vous dans le débat «droit à la différence contre droit à l'indifférence» ?

J'ai défendu le droit à la différence, il y a quinze ou vingt ans ; je le refuse aujourd'hui parce que les homosexuels méritent mieux que de la compassion. Je réfute le droit à l'indifférence parce qu'il sous-entend l'égoïsme, le chacun pour soi.

En bref

Sidaction

Les 23, 24 et 25 mars aura lieu le désormais traditionnel week-end du Sidaction. Organisée par l'association du même nom, cette manifestation mobilise chaque année la plupart des chaînes de télévision et les radios pour récolter des fonds destinés à la lutte contre le sida. La moitié sera dirigée vers la recherche, l'autre vers l'aide aux malades. L'an passé, 5,6 millions d'euros ont été récoltés auprès de plus de 129 000 donateurs. Pierre Bergé, le Président de l'association, rappelle qu'«*aujourd'hui encore, on meurt du sida*» et explique : «*les contaminations sont de plus en plus importantes en France, mais nous ne voulons pas nous soumettre à la fatalité*». Si des actions sur le terrain sont prévues un peu partout, c'est essentiellement à la télévision que ça se passe. Ainsi, des émissions comme *Qui veut gagner des millions* sur *TF1*, *On a tout essayé* sur *France 2*, *Questions pour un champion* sur *France 3*, *les Guignols de l'info* sur *Canal +* ou encore le *Hit Machine* sur *M6* /.../ seront dédiées à l'information et à la collecte de dons. Même procédure que pour le Téléthon : il suffit pendant ces trois jours de composer le 110 pour participer à l'opération.

La lesbian and gay pride de Lyon partie civile

Le 11 janvier dernier, un jeune homme était agressé dans un établissement de restauration rapide. Cédric, jeune homosexuel de 24 ans, travaille comme assistant de vie scolaire dans une école spécialisée auprès d'enfants handicapés. L'oncle de deux enfants dont il s'occupe lui donne rendez-vous pour «*essayer*», dit-il. Une fois dans les toilettes de l'établissement, Cédric est attaqué au cutter par son improbable amant qui lui explique : «*au fait, je n'aime pas les pédés*». Il se défend, réussit à sortir des toilettes, l'agresseur est maîtrisé. Le 13 février, le Tribunal de Grande Instance de Lyon reconnaît ce dernier coupable d'agression homophobe et le condamne à un an de prison ferme et 500 euros de dommages et intérêt. 1 euro symbolique est réclamé pour la Lesbian and Gay Pride de Lyon, qui pour la première fois est reconnue partie civile dans un tel procès. Un pas important pour l'association qui pourra désormais accompagner les victimes dans leurs démarches. Elle se déclare «*extrêmement satisfaite de la reconnaissance de son droit d'ester en justice*» et espère que cette décision «*encouragera les personnes victimes d'agressions homophobes à porter plainte*».

Événement

Lesbienne, mon amour

© BM Lyon, Fonds Chomarat

Un si doux baiser
Carte postale, 11 mars 1918

Après avoir posé la question transgenre en 2006, c'est aux lesbiennes que sont consacrées les Assises de la Mémoire Gay et Lesbienne de Lyon cette année.

Les représentations de l'homosexualité féminine sont problématiques. En effet, elles ont pendant très longtemps été accaparées, sinon monopolisées par des hommes, le plus souvent hétérosexuels qui en ont fait un lieu commun de la pornographie. La photographe Émilie Jouvet nous le confiait à l'occasion de la sortie en DVD de son film *One night stand*, un porno *queer* trans-lesbien, : «*la représentation de la sexualité des lesbiennes est confisquée par des hommes. C'est certainement l'une des raisons pour lesquelles elles n'ont jamais trop osé s'exprimer : elles craignent que leurs paroles et les images qu'elles produisent soient récupérées et instrumentalisées*». Malgré tout, dès l'Antiquité se sont imposées quelques figures indépendantes des fantasmes masculins, dont celle de la poétesse Sapho ou bien celles des Amazones, dont la reine fut néanmoins, selon la légende, éprise d'Achille, lui-même chez Eschyle amoureux de Patrocle... on se croirait dans une série télé, entre *Queer As Folk* et *The L world*.

Être une femme...?

Toujours est-il que l'homosexualité féminine a une histoire politique, une mythologie et des repères culturels spécifiques. Que nous invitent à découvrir les sixièmes Assises de la Mémoire Gay et Lesbienne à la Bibliothèque de la Part-Dieu. Les différentes rencontres et tables rondes organisées les 16 et 17 mars poseront ainsi les questions de l'existence (ou non) d'une conscience historique lesbienne avec Nicole Albert, de celle d'une culture communautaire avec Anne Rambach, de la visibilité politique des femmes homosexuelles avec Patricia Curzi. La prise en charge de telles problématiques, dans un lieu public tel que la bibliothèque municipale de la Part-Dieu, fait écho à la place croissante qu'occupent aujourd'hui les femmes dans les mouvements militants gays et lesbiens ainsi que dans la pensée théorique sur le genre. «*L'image de la lesbienne*», c'est par ailleurs l'un des thèmes qui structurent un ouvrage à paraître le 10 mars, réalisé par Michel Chomarat (et préfacé par Gérard Collomb) : *Follement Gay ! l'homosexualité dans les collections de la bibliothèque de Lyon*.

Renan Benyamina

Programme

VENDREDI 16 MARS

18h30 : Lancement officiel

19h : *Le Bal des Chattes Sauvages*
Projection du film de Veronika Minder (voir page 15), suivie d'un débat avec Sylvie Tomolillo (voir page 9)

SAMEDI 17 MARS

10h30 : Histoires en construction
Table ronde avec Nicole Albert (*Saphisme et décadence dans Paris fin de siècle*, La Martinière, 2005) et Stéphanie Arc (*Les Lesbiennes*, Le Cavalier Bleu, 2006)

14h30 : Culture et littérature
Table ronde avec Anne Rambach (voir ci-contre) et Hélène Georges (auteure de la bande dessinée *Les Rêveries d'Hélène Georges*, Michel Lagarde, 2006)

16h : Enjeux politiques
Table ronde avec Patricia Curzi de l'ILGA (International Lesbian and Gay Association) : Santé des femmes lesbiennes et bisexuelles à travers le monde, et Sabreen Al'Rassace, chercheuse en sciences sociales : Lesbiennes fuyant leur pays, entre exil et asile.

17h30 : Clôture des Assises

Lesbienne mais pas que

Anne Rambach interviendra lors de la Table ronde «culture et littérature», pendant les Assises. Outre ses contributions à la pensée et à l'enrichissement de la culture gaie et lesbienne, elle est l'une des deux auteures (avec Marine Rambach) d'un essai remarqué en 2001, *Les Intellos précaires*.

Quand on appelle Anne Rambach pour lui parler de littérature, on dérive très rapidement sur les questions de la culture, du communautarisme, du militantisme et de tous les combats sociaux. Le ton est donné dès qu'on lui demande si elle se considère comme une auteure lesbienne. Réponse : «*ça dépend des livres, du contexte, des moments*». Ce qui fonde l'identité sexuelle d'un individu, d'un artiste, d'une œuvre, c'est selon elle l'intention au moment du discours. Nous ne sommes ici pas bien loin de la pensée des identités stratégiques, formulée notamment par les théories *queer* : «*je suis ce que j'affirme être, ici et maintenant*». Anne nous rapporte à ce propos une anecdote édifiante : lorsqu'elle militait à Act Up, dans les années 90, un garçon venait régulièrement aux réunions féminines en proclamant «*le temps de la réunion, je suis une femme politique*». De la même façon, en ce qui concerne les auteurs, Anne suggère qu'il faut «*leur laisser une part d'indécision, de fluctuation*». Mais alors comment tracer les limites de la *Culture gaie et lesbienne*, titre de l'un de ses livres parus chez Fayard en 2003 ?

Culture de choix

En amont, c'est donc la volonté de contribuer à cette culture qui en produit l'appartenance. En aval, il appartient à chacun de mobiliser telle ou telle œuvre dans un corpus qui lui paraît cohérent, pour définir son identité et pour mener ses combats. «*Ce qui m'intéresse le plus, si l'on parle de culture gaie et lesbienne, c'est de savoir à quoi elle sert*», affirme-t-elle. Avec les Éditions Gaies et Lesbiennes, Anne et Marine Rambach entendent mettre à mal les postulats primaires qui voudraient assimiler geste communautaire et sectarisme : «*Le mouvement gay et lesbien n'est pas rigide, c'est un lieu de passage, de liberté*». En ce qui concerne plus précisément les lesbiennes, Anne estime qu'après des années de minoration, il est aujourd'hui important de «*proposer de la fiction et de la réflexion lesbiennes, mais surtout pas sécessionniste*». Car ce qui l'inquiète aujourd'hui, c'est la séparation des différents combats sociaux ; elle regrette «*l'émergence de mouvements homosexuels sans connexion avec les autres minorités sociales*». Il lui paraît invraisemblable qu'on puisse soutenir «*un gay qui rencontre un problème de patrimoine et pas un gay chômeur*». Vous l'aurez compris, c'est le développement d'un discours homosexuel «*de droite*» qu'elle redoute, c'est l'éclatement d'une constellation solidaire de combats qui lui fait perdre son sang froid : «*Qu'on puisse être militant gay sans être féministe, ça me fait horreur*».

_R.B._

Entretien
Conservatrice progressiste

SYLVIE TOMOLILLO EST CONSERVATRICE DU CENTRE DE RESSOURCES SUR LE GENRE ET SUR LA MÉMOIRE GAIE ET LESBIENNE DE LA BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE DE LYON.

Sylvie Tomolillo nous explique sa fonction, comment est né ce fond inédit en France, comment il est possible de le faire partager au plus grand nombre et en quoi ce travail répond à des enjeux politiques forts.

Propos recueillis par _R.B._

Conservatrice d'un centre de ressources gaies et lesbiennes... Qu'est-ce à dire ?

Dans un premier temps, il s'agit d'inventorier tout ce qui est relatif à la question des identités sexuelles dans les trois millions de documents de la bibliothèque. L'enjeu est ensuite de les rendre visibles, d'en faire un ensemble cohérent et accessible au public. On conçoit par exemple un portail Internet qui présentera cet inventaire. On pourra y trouver des liens vers le catalogue de la bibliothèque, vers les Assises, avec notamment la possibilité de consulter les conférences qui s'y sont déroulées. Par ailleurs, je suis chargée d'organiser des rencontres et des conférences tout au long de l'année dans le cadre des animations de la bibliothèque.

Un fond existe déjà ; comment a-t-il été constitué ?

Le projet de centre de ressources sur le genre et la mémoire gaie et lesbienne procède de la volonté de Michel Chomarat, chargé de mission à la Mémoire pour la Ville de Lyon et aussi des idées progressistes de Patrick Bazin, conservateur général des bibliothèques de Lyon. En amont, il y a eu un énorme travail des bibliothécaires, plus spécialement des conservatrices des départements civilisation et société, qui, bien avant que ne germe l'idée de ce centre de ressources, en ont constitué la matière, notamment dans ses aspects contemporains. Elles ont depuis longtemps intégré les critères de genre et d'orientation sexuelle dans leur logique d'acquisition. Quand je suis arrivée avec mes bibliographies spécialisées, que j'ai comparées avec le catalogue, j'ai constaté que peu de documents étaient passés à travers. En plus, c'est une véritable chance, la Part-Dieu dispose d'une collection d'une telle profondeur et d'une telle étendue que l'on peut y aborder toutes ces questions sous une multitude d'angles, notamment sous l'angle historique. J'imagine que je ne vais rien trouver dans les fonds carolingiens mais on trouve ici une vraie matière historique, dans tous les départements.

Les Assises sont consacrées aux lesbiennes. Ne sont-elles pas négligées dans les archives ?

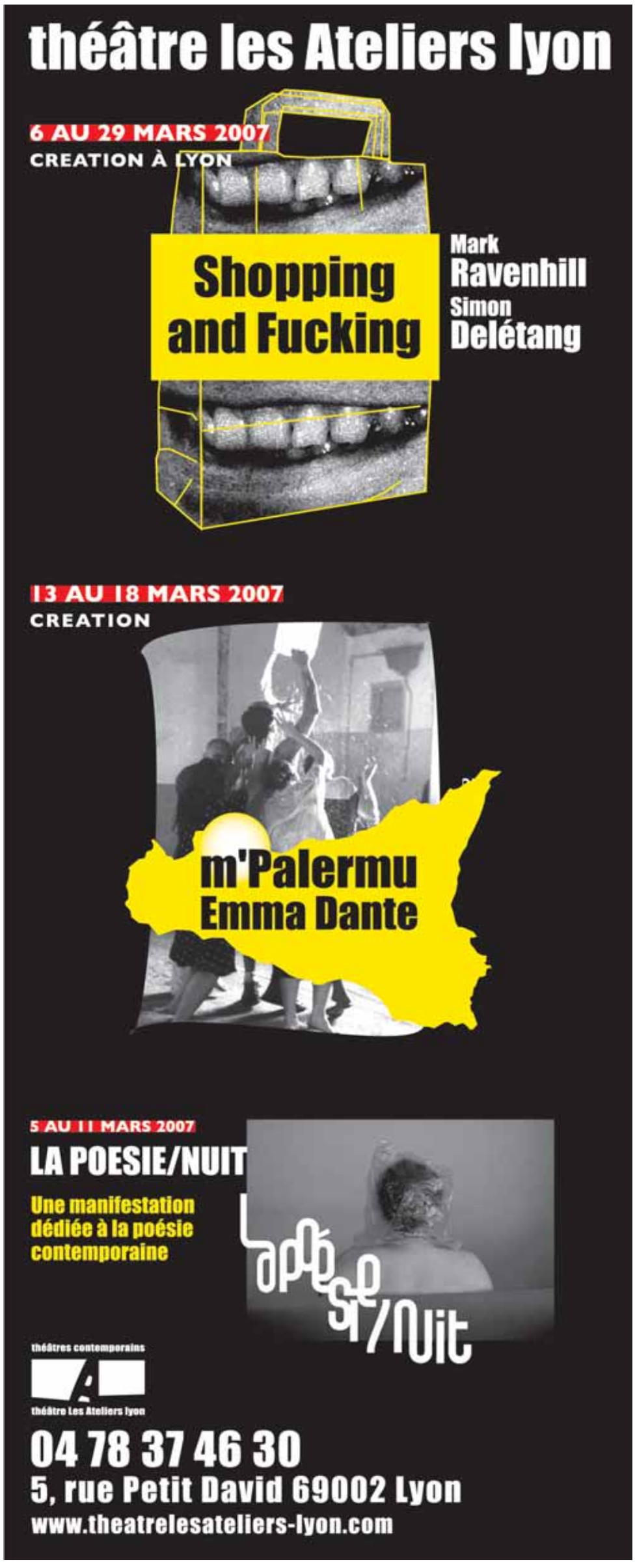
D'une manière générale, les femmes sont moins visibles dans la société, c'est exactement pareil pour les lesbiennes au sein de la communauté homo, si tant est qu' il en existe une. Les bibliothécaires n'y peuvent pas grand-chose. Dans ma logique de visibilisation – car il n'y a pas de politique publique sans politique de visibilité – j'ai fait en sorte qu on commande trois nouveaux périodiques, l'un plutôt gay, deux autres lesbiens. Je me réjouis que les assises soient consacrées aux lesbiennes. J'ai envie de visibiliser les multiples dimensions qui se rattachent aux identités de sexe, de genre et d'orientation sexuelle. Quelque chose d'accessible au grand public et aussi utile pour les chercheurs.

La pensée des genres, en particulier la pensée *queer*, que vous connaissez très bien, ne sont-elles justement pas difficiles d'accès pour le grand public ?

Il y aura toujours des documents très spécialisés. Mais je n'ai pas envie de segmenter, j'ai envie que tout soit disponible pour tout le monde. Ces questions sont transversales. En France, on a une vision un peu biaisée du *queer* car on en a d'abord eu l'apport intellectuel. En réalité, il faut remettre les choses à leur place : le *queer* vient de la rue. D'ailleurs, la première occurrence d'un discours *queer* en France, c'était à Lyon, en 1992. Avec un fanzine intitulé *Star*, issu de la mouvance libertaire, qui s'est revendiqué *queer*, de façon tout à fait accessible. D'ailleurs à la bibliothèque, au-delà de l'aspect d'inventaire, on a envie de donner à voir une mémoire vivante des mouvements sociaux, des individus qui ont été stigmatisés. Mon rôle est aussi de recueillir cette mémoire en sollicitant des dons, des dépôts. J'en profite pour dire qu'il est possible de déposer des corpus de documents qui seront conservés, indexés et mis à la disposition du public.

Considérez-vous votre travail, sinon comme militant, au moins comme engagé ?

La volonté d'engagement est affichée, y compris de la part de responsables politiques. Par contre, j'ai un rôle public, je ne veux pas imposer mes idées ; je peux les partager, c'est même important, notamment au sein de la Bibliothèque. Il faut dire que j'y ai été très bien accueillie. J'ai eu l'impression de débarquer dans un espace social et intellectuel où tout ce qui relève de l'homosexualité, de la transgression de genre, de la théorie *queer*, semblait aller de soi. Je me suis dit : le boulevard Vivier Merle prend des allures de Castro. Dans tous les cas, ce centre de ressources gaies et lesbiennes correspond à un engagement humaniste : le rôle naturel d une bibliothèque, c'est d'offrir de la diversité, je m'y intègre donc parfaitement.



Gros Plan

Ours et paluches

© Richard Bellia

Helmut Berger

Les Teddy Awards comptent parmi les événements cinématographiques gais et lesbiens les plus importants. Le journaliste et photographe Richard Bellia nous en a rapporté quelques images marquantes.

© Richard Bellia

Teddy Awards - Berlin - Fevrier 2007

En marge de la Berlinale, festival international du cinéma de Berlin, se tient la soirée des Teddy Awards. Puisqu'à la Berlinale on gagne des ours, et ben aux Teddy, on s'offre des oursons. Facile à comprendre. Mais avant, on se looke.

La salle est en deux parties. La soirée des Teddy, avec tout le monde assis et des caméras de télé, est présentée par deux figures du journal de la culture d'*ARTE*. C'est branlé à peu près comme ça : un mixe de prix remis à des films traitant de la cause gay (palmarès ci-contre), des intervenants qui viennent parler de la condition des gays un peu partout dans le monde, et des chanteurs qui font des intermèdes. C'est très mis en scène. Ils jouent en play-back.

Helmut Berger est la star de la soirée. Berger 2007, c'est un dandy poivrot, une diva à la dérive, une icône des années 60 qui a pété une durite. Voila en tout cas ce que disent les journalistes qui ont tenté de l'approcher et se sont pris des râteaux. Autre hypothèse : et si Helmut Berger avait tout simplement décidé que tous ces journalistes l'emmerdaient ? C'est très probable. Berger : «*Les gars, je veux dire* (un verre), *... vous devez savoir que...* (hmm hmm), *l'amour et la tolérance, voici les deux mots clés . C'est tout ce que j'ai à dire*». On lui offre le Teddy, fin du programme. Passons donc dans la seconde salle, *shall we* ?

A côté, c'est DJ (une Turque gay qui a fait son *coming out* récemment, au grand dam de sa communauté, me dit-on). Il y a plein de gens lookés, un photographe SM, des goudous ultra féminines, des *butch*, des vieilles militantes, une danseuse orientale, des gamins qui se cherchent (genre de génération Steevie en version fridoline, à voir une fois dans sa vie), et tous les Français qui écrivent sur le cinéma dans les médias nationaux. À la sortie, on nous offre des sacs avec magazines, flyers, publicités, et une boite de Lubrifiant. Sympa.

Richard Bellia

Les Teddy Awards, c'est l'énorme soirée gay de la Berlinale. On y trouve de tout : des folles perdues, des traves, des trans, des grosses butchs, des ados qui se cherchent, des vieilles militantes et plein de journalistes français qui bossent dans le cinéma.

© Richard Bellia

© Richard Bellia

© Richard Bellia

© Richard Bellia

SAMI BOUAJILA ET EMMANUELLE BÉART JOUENT LE COUPLE "HÉTÉRO LIBRE" DU TÉCHINÉ. EMMANUELLE BÉART S'EXCUSE D'AVOIR UNE PETITE MINE, ON S'EXCUSE PRESQUE DE FAIRE QUELQUES PHOTOS.

© Richard Bellia

PALMARÈS

Teddy du meilleur film de fiction :
Ci-Quing (*Spider Lilies*) de Zero Chou

Remarqué pour sa qualité cinématographique :
La León de Santiago Otheguy

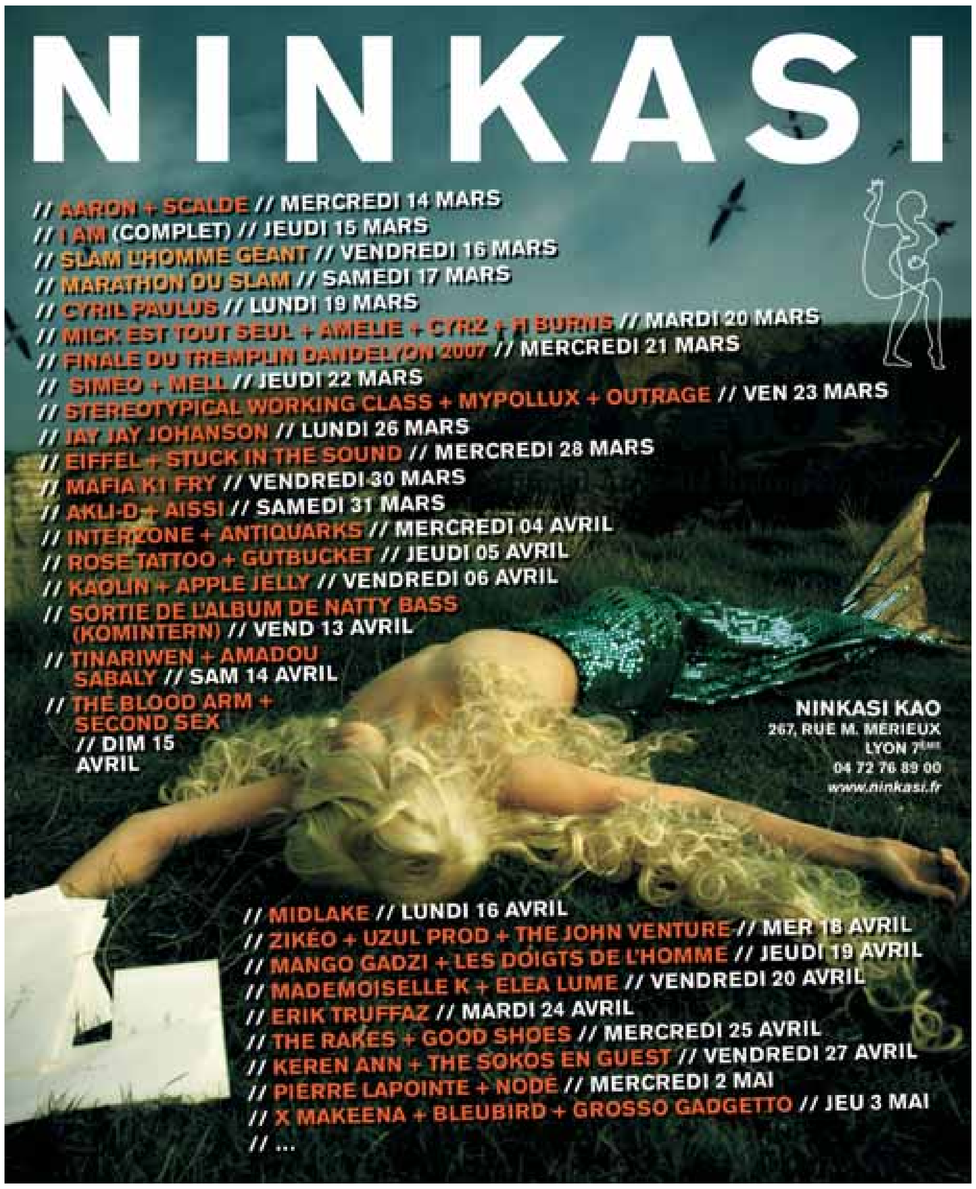
Teddy du meilleur film documentaire :
A Walk into the sea : Danny Williams and the Warhol Factory d'Esther B. Robinson

Teddy des spectateurs :
Notes on a scandal de Richard Eyre

Teddy spécial :
Helmut Berger, pour l'ensemble de son œuvre

© Richard Bellia

ACTEUR FÉTICHE DE VISCONTI, BERGER EST UNE ICÔNE CHEZ LES GAYS. IL REÇOIT UN TEDDY POUR SA CARRIÈRE
LES DEUX PRÉSENTATEURS DU JOURNAL DE LA CULTURE D'ARTE S'EMBRASSENT SUR LA BOUCHE, BERGER SOURIT AUX PHOTOGRAPHES. L'HISTOIRE S'ÉCRIT SOUS MES YEUX.



Théâtre

Brillant brouillon

© Christian Berthelot

Le Théâtre des Lucioles nous invite à découvrir l'univers de Copi, saturé de couleurs, de personnages et de situations.

L'humanité chez Copi, c'est toujours un jardin extraordinaire, où se croisent rats dépressifs, escargots, travelos, cosmonautes... Des êtres hauts en couleurs à l'image de l'auteur et dessinateur argentin, homosexuel engagé, au Front Homosexuel d'Action Révolutionnaire notamment. Une pièce de Copi, c'est toujours un déferlement d'insultes, de rebondissements, d'outrances. Un rythme délirant qui inspire Marcial Di Fonzo Bo, comédien et metteur en scène, lui aussi immigré argentin. Il travaille sur Copi depuis bien longtemps et s'en est donné à cœur joie cette année, en compagnie de sa collègue Élise Vigier. Tous deux appartiennent au Théâtre des Lucioles, un collectif qu'ils ont monté au terme de leur formation à l'École du Théâtre National de Bretagne. S'ils font volontiers rimer lucioles avec folles, ils sont bel et bien de petites bêtes curieuses, éclaireuses, qui interrogent grâce à des textes contemporains l'existence et les représentations du «collectif». C'est en l'occurrence un collectif singulier qu'ils nous donnent cette fois à voir et à réfléchir, puisqu'il s'agit de Copi lui-même ou plutôt des «Copi(s)».

Copi Copains

Une hydre à mille têtes, dont une des plus marquantes restera peut-être celle de *La Femme Assise*. Ce personnage, dessiné pour le *Nouvel Observateur*, habite une feuille blanche, où viennent lui rendre visite un escargot, un perroquet, sa fille, un rat... Une feuille blanche comme une scène de théâtre : tout y est possible, c'est un lieu de rencontre et d'expérimentation. Grâce à un ingénieux dispositif où interagissent acteurs et images animées, la magie opère : comme les metteurs en scène l'expliquent dans une note d'intention, la femme assise «*est tout à la fois : Dieu, un psychanalyste /.../. Dans la même journée elle sera pédé, lesbienne, amoureuse d'un rat, socialiste, mais aussi totalement réactionnaire*». Le spectacle était présenté à sa création sous un chapiteau aménagé en cabaret ; reste à éprouver la formule de front, dans une salle de théâtre classique. On attend également de voir comment les Lucioles surmonteront cette contrainte technique pour montrer *Loretta Strong*. Dans cette deuxième pièce, Di Fonzo Bo est seul en scène : il incarne une cosmonaute fécondée par des rats, seule survivante d'une Terre réduite à néant. Dans une incroyable performance d'acteur, il hurle, minaude, vole suspendu, avant de finir blotti dans un frigo. *Le Frigo* – c'est le nom de la dernière partie du triptyque – comme un placard dans lequel on cache ce qui doit rester secret et duquel on sort ce qui doit être montré. Le frigo comme un cercueil, dont on maintient la porte fermée pour continuer à danser, sans oublier que la mort (et plus précisément le Sida auquel Copi succombe en 1987), n'est jamais bien loin.

Renan Benyamina

Les Poulets n'ont pas de chaises, Loretta Strong, Le Frigo
Jusqu'au 10 mars
Théâtre de la Croix Rousse, place Joannes Ambre-Lyon 4 / 04.72.07.49.49

Sexe et dépendances

DR

Le titre est raccoleur, mais "Shopping and Fucking" est bien plus qu'une histoire de cul.

Le monde de Mark Ravenhill est un supermarché. Simon Delétang l'a bien compris : il fait du passage à la caisse la pierre angulaire de sa mise en scène. Dans *Shopping and Fucking*, la transaction est le seul rapport social possible et pensable, toute autre forme de relation – amicale, amoureuse… – est réduite à un fantasme, hérité d'un âge d'or perdu. Lulu et Robbie appartiennent à Mark depuis qu'il les a achetés à un «*gros poilu, moulé dans son lycra*», au supermarché. Lulu et Robbie sont attachés à leur maître, totalement dépendants. Mark est dépendant de la drogue, du sexe, des autres, de lui-même et bientôt de Gary. Un jeune homme qui tout seul se vend, qui fuit un beau-père violeur mais en cherche un autre non moins violent. Brian quant à lui est *dealer* et manipulateur, il emploie Lulu pour refourguer des extas. Les acteurs du drame sont tous là. Un drame à l'anglaise, à l'humour noir et cinglant, le drame des années post-Thatcher, quand le père tyran en forme de dame est parti. Ça ressemble à *Trainspotting* : de la drogue, des désillusions, du vomi. Simon Delétang nous confie d'ailleurs que la bande originale aurait tout à fait pu être utilisée pour cette pièce. Malgré l'extrême violence contenue dans le texte, le metteur en scène explique ne pas avoir eu envie d'un théâtre *trash*. C'est bien ce qui différencie *Shopping and Fucking* version Delétang du film de Dany Boyle. «*Il faut fuir le réalisme*» : cette exigence permet au metteur en scène d'éviter une mise en scène crue et seulement racoleuse d'un texte qui raconte plus qu'une sodomie.

Fuite vers rien

Ici, l'espace scénique est à la fois très concentré et très ouvert. Quelques éléments hyper signifiants, comme un drapeau britannique au sol, un tiroir-caisse, un caddy, une structure de maison en ferraille type ère post-industrielle, situent le drame sans en interdire la transposition en tout lieu, car il s'agit bien d'un décor de théâtre, qui s'assume comme tel. Les comédiens sont très engagés sur le plateau ; on se demande si ce ne sont pas tout simplement les personnages qui font preuve d'engagement, qui se jettent de façon désespérée dans toutes les situations, conscients de jouer autant que de vivre. *Shopping and Fucking* est une pièce jubilatoire qui fait la synthèse, rare, entre un théâtre social qui interroge l'histoire et un théâtre de situations. Une pièce inquiétante aussi : plus qu'il ne dénonce le capitalisme qui cannibalise tous les domaines de l'existence, Mark Ravenhill semble se demander si ses victimes ne sont pas consentantes. Il nous raconte l'histoire d'une servitude volontaire, d'un masochisme généralisé qui se termine en suicide orgasmique. On dirait des gosses qui se vautrent dans la boue, se rendant compte que même si c'est sale, c'est plus confortable d'y nager, jusqu'à s'y noyer, que de marcher sur un sol tapi de merde. Une satire violente et drôle d'un monde producteur de désarroi.

R.B._

Du 6 au 29 mars, Théâtre Les Ateliers, 5 rue du Petit David-Lyon 2 / 04.78.37.46.30

Scènes de mars

Je est un autre
Deuxième édition du festival organisé par le Nouveau Théâtre du Huitième. Du théâtre en train de se faire, puisque la compagnie Les Trois-Huit nous invite à découvrir le travail qu'elle mène depuis septembre à partir du texte La Cerisaie *de Tchékhov. Le reste de la programmation est très dense ; notons la reprise du spectacle* Les Oranges, *un très beau texte d'Aziz Chouaki sur l'histoire d'Algérie, mis en scène avec sobriété et éloquence par Marie Fernandez.*
Du 14 au 31 mars, Nouveau Théâtre du Huitième
22 rue Cdt Pégout-Lyon 8 / 04.78.78.33.30
www.nth8.com

Huis Clos
Inès, Estelle et Garcin sont condamnés à cohabiter en enfer après leur mort. Entre tension sexuelle et violence, la pièce se conclue par la célèbre formule «L'enfer, c'est les autres». Michel Raskine reprend aujourd'hui sa création, saluée en 1994 sur de nombreuses scènes de France comme l'une des mises en scène de Sartre les plus talentueuses.
Du 5 au 21 mars, Théâtre du Point du Jour
7 rue des Aqueducs-Lyon 5 / 04.78.15.01.80

Chaos Danse
Un festival de danse sur le campus de la Doua. Six compagnies de la région Rhône-Alpes présentent leurs univers pour la plupart contemporains. Avec pour points d'orgues Derôles, *une création de Denis Plassard et* Vlaï *un spectacle chorégraphié par Hervé Diasnas. À découvrir également le travail prometteur de la Compagnie Anne-Marie Pascoli,* Moderato Forte, *une «pièce chorégraphique entre cri et chuchotement» (le jeudi 29 mars)*
Du 13 au 29 mars, Amphithéâtre Astrée
6 av Gaston Berger-Villeurbanne / 04.72.43.19.11

Je porte malheur aux femmes mais je ne porte pas bonheur aux chiens
Bruno Geslin est metteur en scène et vidéaste, il a notamment travaillé avec le collectif des Lucioles. C'est au poète Joë Bousquet qu'il s'intéresse ici, paralysé à 21 ans pendant la première guerre mondiale, condamné par conséquent à vivre reclus dans «sa chambre aux volets clos», une pipe d'opium à la main. Avec Denis Lavant.
Du 19 au 20 mars à 20h30, au Toboggan
14 av Jean Macé-Décines / 04.72.93.30.00

Cinéma

Grand corps social malade

AVEC "LES TÉMOINS", ANDRÉ TÉCHINÉ QUESTIONNE L'APPARITION DU SIDA COMME SYMPTÔME DE L'IMPLOSION DU LIEN SOCIAL.

Les trois actes des *Témoins*, clairement indiqués à l'écran, peuvent être lus de diverses manières. D'abord, la fidélité de l'auteur à sa veine romanesque, qui lui permet ici de dessiner la trajectoire de cinq personnages dont la vie va être bouleversée par l'apparition du SIDA en plein été 1984. Cette exhibition d'une structure dramaturgique classique pose un discours politique qui fonctionne aussi bien pour l'époque décrite que pour notre présent. Si Téchiné a besoin de regarder 20 ans en arrière, c'est bien pour interroger ce qui s'est brisé à ce moment-là : l'implosion du lien social en une multitude de communautés dominées par la peur. Avant la tragédie du SIDA, on pouvait être flic, arabe et bisexuel, gay et sexuellement inactif ou hétéro, en couple et fier de multiplier les aventures sans lendemain. On pouvait surtout vivre ensemble en toute innocence... Mais la maladie redistribue les cartes : chacun est prié de se replacer dans une identité figée dont il ne peut plus sortir sous prétexte de mettre en danger l'équilibre social. Ce que Téchiné montre, c'est que la peur n'est pas qu'un sentiment, mais un levier politique du retour à l'ordre. La méfiance envers le SIDA n'est alors que la face immergée d'une gangrène parano qui détériore les rapports humains. Pour mieux faire comprendre que le SIDA n'est pas le seul enjeu du film, Téchiné fait d'un hôtel de passe l'autre lieu de cette transformation du pouvoir : la police, d'abord tolérante, devient répressive, marginalisant de fait les prostitués. Suivez le regard, là encore très contemporain, de Téchiné...

Stigmates

Trois parties pour une seule trajectoire : Téchiné décrit d'abord "Les Beaux Jours", le début des années 80, non comme une utopie en marche, mais comme une réalité de fait héritée de la révolution morale des années 70. Le désir s'y assume au grand jour, la solidarité et la compassion ne sont pas des postures mais un humanisme élémentaire. L'apparition du virus est l'instant de crise du système, celui où il vacille sur ses bases et où un corps malade ne contamine pas les autres, mais reflète les stigmates naissant sur un corps social déliquescent. Ce n'est pas pour rien que Téchiné appelle cette partie "La Guerre" : guerre contre la contagion, mais aussi guerre psychologique, distance entre les êtres. Le cinéaste imagine tout de même "Un nouvel été" où les survivants se retrouvent à nouveau ensemble. Mais quelque chose est cassé entre eux : la fidélité est amère, l'amour est suspect et l'amitié fragile. De quoi les personnages ont-ils été témoins ? De l'irruption de la maladie certes, mais surtout d'un bouleversement profond de la société, dont ils auront été les organismes témoins et dont ils gardent les séquelles.

Christophe Chabert

À voir également

Azul

de Daniel Sanchez Arévalo. Le 28 février
Goya du meilleur jeune réalisateur et de la révélation masculine pour ce film espagnol contant l'histoire de Jorge, chargé par son frère de mettre enceinte à sa place, Paula, sa petite amie. À partir de là, tout est possible...

Angel
de François Ozon. Le 14 mars
Sur le principe du «*rise and fall*» (ascension et déchéance), le portrait d'Angel, jeune écrivain prodige dans l'Angleterre du début du XXe siècle. Ça «*rise*» bien (notamment grâce à la sublime Romola Garai), mais ça «*fall*» un peu mois bien (à cause d'un scénario un peu fourre tout vers la fin). On a connu meilleur Ozon.

Unveiled
d'Angelina Maccarone. Le 14 mars
Prix du jury et Meilleur film du festival Gay & Lesbien de Seatle, Prix spécial du jury et Prix d'interprétation féminine au Festival du Film d'aventures de Valenciennes... Une armada de récompenses pour un petit film allemand racontant les déboires d'une jeune homosexuelle iranienne contrainte à l'exil en Allemagne.

Au-delà de la haine
d'Olivier Meyrou. Le 14 mars
Teddy du meilleur documentaire au 56e festival international du film de Berlin, *Au-delà de la haine* suit Jean-Paul et Marie-Cécile Chenu, les parents de François, battu à mort en 2002 par trois *skinheads* à cause de son orientation sexuelle.

_A.M._

Expo

Enfant terrible

© Blaise Adilon

Il avait déjà fait parler de lui à la dernière Biennale d'Art Contemporain. Fabien Vershaere a depuis pris du galon dans l'estime lyonnaise.

En lieu et place d'une seule petite alcôve, le Musée d'Art Contemporain a cette fois confié à Fabien Vershaere la plus grande partie de son premier étage. À 32 ans, il est la *guest star* des expositions de ce trimestre, achevant trois mois de résidence au MAC avec un conte fantastique grandeur nature. Son étonnant *Seven Days Hotel* s'étend ainsi tout au long d'un couloir aux dominantes rouges et noires, qui s'ouvre sur sept petites chambres, et autant de chapitres de la vie d'un enfant malade. À l'évidence autobiographique, son récit mène dans les méandres d'une douleur pathologique et fondatrice subie dans l'enfance. Les pleurs étaient alors des signes de vie encourageants et les valeurs sont désormais inversées. La libération de l'artiste, personnage principal de *Seven Days Hotel*, passe ainsi par la rencontre d'une princesse à la bouche ouverte, avec qui les péripéties mêlent imagerie enfantine et mystique sexuelle. Pris au piège, enfermés dans des chambres organiques rappelant des vaisseaux sanguins, les personnages devront tour à tour prier, combattre et côtoyer de perturbants décors *flower power*.

Foire du trône ?

La chair tourmentée ne cesse de hurler, parfaitement mise en musique par le groupe rock Liquid Architecture. Ludique, colorée, musicale mais aussi bruyante, cette installation inédite réunit indéniablement tout ce qui peut aussi faire hurler les détracteurs de cet art contemporain "foire du trône". Pourtant, si le propos de Vershaere se réduit principalement aux thématiques éculées de l'enfermement et de l'inversion, la découverte de son univers mutin reste jouissive. Thierry Raspail, directeur du MAC, confiait d'ailleurs entre deux portes du *Seven Days Hotel* qu'on lui a «*souvent reproché de ne pas soutenir suffisamment les jeunes créateurs français*». Effort fait, et encouragé par Vershaere lui-même dans la morale de son récit, qu'il clôt par un intrigant «*to be continued...*»

Dalya Daoud

Seven Days Hotel, par Fabien Vershaere. Jusqu'au 29 avril au Musée d'Art Contemporain, 81 quai Charles de Gaulle Lyon 6 / 04.72.69.17.17 / www.moca-lyon.org

Guide expos

François Curlet
Première exposition monographique de François Curlet, dont l'œuvre puise à la fois dans le réel et dans l'imaginaire et emprunte aux domaines du conte, de la télévision, des échanges économiques et de la communication. Il invite à cette occasion deux artistes aux démarches radicales, Jens Haaning et Christophe Terlinden.
Jusqu'au 18 mars, du mer au ven de 13h à 18h, les sam et dim de 13h à 19h
Institut d'Art Contemporain
11 rue Docteur Dolard-Villeurbanne / 04.78.03.47.00

Schweizerische Künstlergraphik
Derniers jours pour découvrir cette exposition de gravures suisses réalisées entre 1995 et 2005. Événement organisé dans le cadre de «La Belle voisine»
Jusqu'au 17 mars, du lun au ven de 9h à 12h et de 14h à 18h
URDLA, Centre International estampes & livres
207 rue Francis de Pressensé-Villeurbanne / 04.72.65.33.34

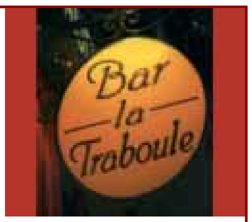
Une collection à deux / Damérioz's collection !
Extraits de la collection personnelle de Catherine Dérioz et Jacques Damez : «Elle présente tout autant la sincérité plastique des photographes que la nôtre. Il n'y a, aujourd'hui comme hier, aucune concession aux modes photographiques que nous avons traversées durant ces 25 ans : cette collection, plus encore que le reflet de nos options de galeriste, en est l'idéologie même».
Du 7 mars au 24 avril, Du mer au sam de 14h à 19h
Le Réverbère, 38 rue Burdeau-Lyon 1 / 04.72.00.06.72

Jacques Julien
Le sport fournit à Jacques Julien un vocabulaire formel (cercle du panier de basket, lignes des terrains de jeux...) a priori radicalement étranger à celui de l'art. C'est pourtant en le manipulant et en le détournant, en lui juxtaposant d'autres objets (plantes, oiseaux, maisons...) qu'il élabore des sculptures dont la teneur poétique et humoristique ne doit pas masquer les enjeux plastiques.
Du 24 mars au 12 mai, du mer au sam de 14h30 à 18h
Espace des Arts Plastiques
12 rue Eugène-Peloux-Vénissieux / 04.72.21.44.44

Les Pieds sous la Table

publi-info

Bar la Traboule



Son nom évocateur suscite la curiosité !

Vous en serez récompensé puisqu'ici tout est cuisiné maison ! Le midi, entrées, plats du jour et desserts s'apprécient dans un cadre cosy et convivial.
Restauration du lundi au samedi midi.
Bar apéro en soirée.
Venez découvrir nos soirées à thèmes 1 fois/mois.

2, petite rue des Feuillants, Lyon 1er - Tél : 04 78 27 25 46
Ouvert du matin au soir, du lundi au samedi - M° Croix Paquet ou Hôtel de Ville

Le Baryton

Restaurant le midi
Piano Bar Jazz le soir
Cuisine du marché

Le chef propose sa cuisine du marché dans un espace convivial et chaleureux. **De 12h à 15h**, viandes fraîches, son Bary Burger, différentes salades plats ainsi qu'un large et original choix de pâtes.
Formule du jour : 12€ / Menu : 15€ / Plats : 9€.
Belle terrasse ombragée en été.

30, rue de l'Arbre Sec, Lyon 1er - Tél : 04 78 28 34 41
Ouvert 7 jours sur 7 de 8h à 3h, restauration du lundi au vendredi de 12h à 15h

HÉTÉROCLITE
Mensuel gratuit gay mais pas que...

Prochaines parutions les mercredis 4 avril, 2 mai et 6 juin

Vous souhaitez que votre établissement apparaisse dans la rubrique "Les Pieds sous la table", contactez-nous !

04 72 00 10 23
ou pub@heteroclite.org

à l'escalier

Bar - restaurant
Nouveau chef, nouvelle carte

Venez découvrir une cuisine inventive et raffinée, mélange de tradition et d'exotisme dans une ambiance chaleureuse et décontractée. Plat du jour à 8,50€, plats à la carte de 8,20€ à 11€. À l'heure de l'apéro, des animations culturelles vous permettront de commencer agréablement votre soirée.

8, rue de la Platière, Lyon 1er - Tél : 04 78 28 35 96
Ouvert du lundi au samedi de 7h30 à minuit, service de 12h à 14h

Aux pâtes à modeler

Nouveau restaurant de pâtes

C'est l'histoire d'une pâte sortie de son bocal… Onctueuse, généreuse, ébouriffante, pensive, rêveuse, ensoleillée, elle se laisse savourer selon votre humeur. Des plats originaux à base de pâtes, mais aussi des soupes, des risottos et des desserts maison. Une formule plat du jour pour les pressés à 8,50€, des suggestions à la carte entre 8,50 et 12€. Menus à 12€50 et 19€50.
* Kir offert sur présentation de cette pub

8, rue du Garet, Lyon 1er - Métro Hôtel de Ville - Tél : 04 78 27 87 56
Fermé dimanche et lundi, service de 12h à 14h et de 19h à 22h

Livre

Robert Alexis
La Véranda
Éditions Corti

Robert Alexis aime s'entourer de mystère. De l'écrivain, on ne connaît presque rien, si ce n'est son premier roman *La Robe*, paru l'an dernier aux éditions Corti. *La Véranda* poursuit ce voyage hors du temps entamé par l'auteur. Un riche rentier à la biographie floue et à l'âme vagabonde, qui ne s'est jamais attaché aux objets ni aux êtres, arrive à la fin de sa vie. L'occasion de se souvenir de ses voyages à travers l'Europe, ces voyages en train qu'il affectionnait tant, des grands hôtels qu'il aimait à fréquenter. Ce qu'il qualifie lui-même comme son dernier voyage dans la Mitteleuropa du début du XXe siècle, le mène vers une étrange villa, entourée d'un épais mystère et qui l'attire de manière irrésistible. Et le récit bascule comme un charme vers le conte fantastique. Qui sont ces femmes vêtues de noir qui ont jadis occupé ces lieux ? Qu'est devenu le comte Alexander Graf von Hohenhels, propriétaire qui ne quittait jamais ces murs ? Souhaite-t-on toujours trouver les réponses aux questions que l'on pose ? Les descriptions minutieuses, la rigueur du style, la justesse et la précision des termes employés pourraient faire basculer le roman dans un pur exercice littéraire. Robert Alexis s'en préserve pourtant en ne prenant jamais de froide distance avec ses personnages et s'attache à tous ceux qui traversent, même fugacement, ses pages : «*une femme qui part, quels qu'aient été ses rapports avec nous, ce dos tourné, cette silhouette fragile et fascinante allant chiffonner d'étranges espaces où nous ne serons plus, rappellent toujours la première déréliction*». Un univers étrange et fascinant que l'on ne quitte qu'à regret.

Dorotée Aznar

Film

Veronika Minder
Le Bal des chattes sauvages
Épicentre Films

Cinq femmes, de générations et de milieux différents, évoquent les évolutions et appréhensions de l'homosexualité féminine dans la Suisse du XXe siècle. Évacuons le principal bémol : cinématographiquement, la cinéaste (novice, mais portée par son sujet) assure le strict minimum syndical, et verse dans les écueils classiques du documentaire : filmer ses intervenantes avec le même plan fixe, dramatiser à outrance ses tentatives de mise en scène, et rattraper le rythme au montage. Mais grâce à un impressionnant stock de documents visuels rarissimes, et surtout à la sincérité de ses interviewées, impudiques et touchantes, *Le Bal des Chattes Sauvages* parvient à émouvoir. Ces femmes nous retracent près d'un siècle d'incompréhension, de militantisme, d'amours gâchées, contrariées, tues ; l'empathie naît tout naturellement, et certaines confessions vous mettraient presque la larme à l'œil. Bref, on a beau rechigner sur le rendu formel, on s'enchaîne tout de même volontiers à ce récit chronologique, quasi pédagogique, s'étalant sur un siècle. Comme dans l'immense majorité des docus / témoignages sur le même sujet, la force du film repose intégralement sur l'investissement des intervenantes et sur le pouvoir d'évocation de ses images d'archives – dans les deux cas, le cahier des charges est largement rempli. L'édition française du DVD nous la joue un rien minimaliste, avec les mini bonus habituels (bande-annonce, filmo...) et deux interviews (une écrite, l'autre effectuée sur *Pink TV*) ; et le grain de l'image nous confirme que le meilleur medium pour visionner le film est encore un écran de télévision.

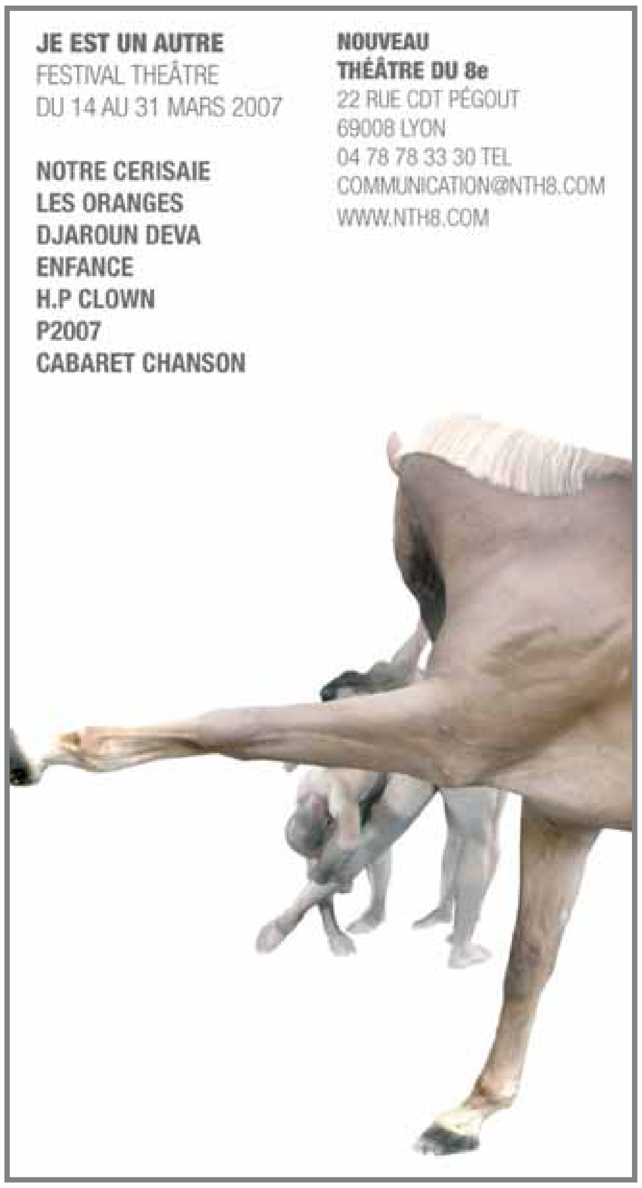
François Cau

Disque

Cold War Kids
Robbers and cowards
V2

Un 45 tours des Rapture passé à la vitesse d'un 33 tours. L'image est réductrice, certes, mais donne une petite idée de ce à quoi peut ressembler le premier album de ces enfants de la guerre froide. À ce détail près que si l'on peut s'amuser à reconnaître le *groove post-punk* des cousins de San Diego dans une version moins frénétique et, qui plus est, dénuée de ses enluminures électroniques, l'organe de Nathan Willett, lui, ne suit pas le mouvement et rappelle dès les premières mesures les étranglements suraigus de Luke Jenner, son homologue rapturien. Jouissif. D'autant que le garçon sait y faire et regagne à l'occasion des hauteurs beaucoup plus raisonnables, histoire de ménager son auditoire et de ne jamais pécher par excès d'œstrogène. Il y a aussi du White Stripes dans ces batteries archaïques portant des complaintes sans âge, que l'on croirait dérobées à quelque anthologie de la musique américaine du début du XXe siècle (Saint John). Une élégance brute à base de guitares, à la fois brillantes et crasseuses (?!) et de pianos psychotiques sur les bords. Sauvage et classe. Une fois de plus, le *buzz* internet aura fait partie intégrante de la légende du groupe et, des frissons des premiers *singles* aux coups de griffes de certaines institutions critiques, les jeunes Californiens débarquent en France à la bourre, mais précédés d'une sacrée petite réputation. Finalement, Cold War Kids, c'est surtout une belle alchimie à quatre qui transpire des sillons et tient la distance sur les douze morceaux de *Robbers and cowards*. On accordera aux esprits chagrins qu'il est difficile d'en distinguer un plutôt qu'un autre, mais ces mêmes rabat-joie concèderont bien volontiers que chez ces gamins-là, il n'y pas grand-chose à jeter.

Emmanuel Alarco



Musique

Une bande de mecs sympas

DR

TTC, GROUPE FRANÇAIS DIFFICILEMENT CLASSABLE ET TOTALEMENT DÉJANTÉ, SERA À LYON CE MOIS-CI. OU QUAND LE HIP-HOP PREND DES ACCENTS ÉLECTRO-POP POUR MIEUX SURPRENDRE...

On les dit vulgaires, narcissiques, violents, machistes et misogynes. À en croire ses détracteurs, TTC porterait en lui tous les vices de notre société. La cause ? Des textes crus, parfois à la limite du supportable pour des oreilles plus habituées à la relative sobriété du genre français. Extrait, qui parle de lui-même : «*Bouge ton gros cul pute, fais-le rebondir / Et prends ça dans ta gorge / Suce-moi bien pétasse, prends des initiatives / Moi je n'hésite pas car direct je te sodomise*». Quand certains s'égosillent sur des thèmes aussi révolutionnaires que la difficulté de vivre en banlieue ou la bêtise du racisme, le groupe TTC préfère quant à lui parler de son sujet de prédilection : les filles. Avec un goût très prononcé pour la provocation. De quoi faire hurler au scandale les défenseurs d'un rap engagé porteur de revendications sociales. Pourtant, avec leur formation musicale hors norme, les 3 MC Tido Berman, Teki Latex et Cuizinier, aidés de Dj Orgasmic et des producteurs Tacteel et Para One, dépoussièrent le hip-hop français en lui insufflant une grosse dose d'autodérision nécessaire à sa survie. Car TTC manie aussi bien la verve dénonciatrice que la légèreté stylée en utilisant les codes d'un genre musical décomplexé, sur des airs mélangeant habilement les beat rythmiques du rap standard et des airs frais d'électro-pop acidulé. Le tout en se réappropriant à sa sauce les thèmes du sexe et du fric qui ont fait les beaux jours du hip-hop outre atlantique, sans pour autant sombrer dans le cliché de la pouf en culotte dansant frénétiquement sur un capot de voiture, avec un rappeur en premier plan, impassible.

OVNI musical

Après deux albums salués par une partie de la critique, le groupe revient avec *3615 TTC*, un album plus pop, plus lisse... et moins provocateur. Ici, il est question d'amour, de nostalgie, voir même de sensibilité. Le tout avec un côté pop beaucoup plus prononcé, destiné à faire danser les filles. Et pour répondre à ses détracteurs, le groupe adresse sur deux chansons (*Turbo* et *Ambition*) un message clair, sous forme de délire mégalo : TTC n'est pas mort, au contraire. En concert, les 3 MC seront accompagnés de Dj Orgasmic pour un show survolté. Car la magie TTC opère aussi en *live*, où le groupe s'affranchit encore plus des conventions pour livrer un OVNI scénique qui ferait passer les performances de Madonna pour de la rigolade. Depuis 5 ans, avec TTC, un vent frais souffle sur le hip-hop français. On en avait bien besoin !

Aurélien Martinez

Le 14 mars, Loft Club, 7 rue Renan-Lyon 7
06.19.12.79.95 / 17€

Love me please...

DR

ON L'A SOUVENT ACCUSÉ DU CRIME PÉDÉRASTIQUE. POLNAREFF A FINI PAR S'EN FAIRE UNE IMAGE, TROUBLE ET DÉGUISÉE, À L'INVERSE DE SA MUSIQUE, SOLIDE ET CLAIRE.

Les *come backs* ont bien souvent un regrettable aspect pathétique... Du fait d'une (injuste) exigence, on ne saurait supporter un visage et encore moins des fesses de starlette flétris. Ainsi, la tournée des Rolling Stones a beaucoup déçu, et celle de Stone et Charden est en train de le faire encore davantage. Sur cette périlleuse pente, on trouve cette fois l'inattendu mais mythique auteur de *Tous les bateaux tous les oiseaux*, pour ne citer que ce titre. Inattendu non pas à cause de sa paire de fesses bodybuildée suite à un long exil en Californie, mais du fait d'un silence qui l'avait quasi enterré vivant. Objet d'hommages incessants comme s'il était réellement décédé, Polnareff revient avec, dans son sillage, des effluves encore sulfureux qui le rendent tout à fait intrigant... Se servant à bon compte des soupçons d'homosexualité ou de toxicomanie qui pèsent traditionnellement sur les gens du *show-biz*, Polnareff a fait de la provocation sa pub. «*Je n'ai jamais été homosexuel, si je l'avais été, je l'aurais revendiqué*», a-t-il déclaré avant de dénuder sur une affiche des fesses provocatrices et cambrées sous un vêtement vaporeux et un chapeau fleuri. Figure *beatnik* libertaire, il est surtout un grand mélodiste, dont le succès à l'époque ne se dément pas... Mais comme tout mythe rock qui se respecte, il devra traverser la ruine et l'exil.

Polnaretor, le retour

Des États-Unis, on reçoit comme une grande gifle son album *Live at the Roxy* en 1996, sans doute l'un des meilleurs objets discographiques de sa carrière, qui aurait d'ailleurs pu le remettre en selle. Mais Polnareff décide de se taire, se muscle le corps et blondit ses mèches de l'autre côté de l'Atlantique. Jamais oublié pendant tout ce temps, il a continué à nourrir ces dix dernières années les *playlists* des radios nostalgiques. Son retour crée donc l'événement en cette année 2007 : mais qu'est devenu Polnareff ? Va-t-il nous dire qui il est vraiment ? La gloire de cette muse éternelle se constate aussi dans ses bébés, aussi moches qu'Obispo dont le vibrant hommage *Fan* constitue peut-être son tube le moins horrifiant. Mais ni Polnareff ni personne n'en revendique la paternité, pas plus que celle de l'album de ses chansons reprises par la *Star Academy*. Si même les plus consensuelles des machines discographiques se mettent à cirer les pompes des *beatniks*, on ne peut que reprendre à nouveau ce décidément astucieux Brassens : «*le crime pédérastique ne paie plus*», c'est sûr.

Dalya Daoud

Les 24 mars à 20h30 et le 25 à 18h, de 49 à 95€
Halle Tony Garnier, 20, place Antonin Perrin-Lyon 7

Sorties d'avance

MC Warrior

La Genevoise excentrique Greta Gratos devrait participer à la cinquième édition du festival Nuits sonores. C'est auprès du *crew* de Delabreak pour une soirée Break Action Hero(es), proposée pendant le circuit électronique à la Plateforme que devrait intervenir MC Greta Gratos. À coup de textes sensibles et allumés et de musique *breakbeat*, on aura droit à un *show* relevé, de la part de ce personnage qui ressemble à une héroïne de conte de fées.

Newcomers !

Après la musique, focus sur deux collectifs lyonnais de jeunes graphistes qui en veulent ! Avec la Funkyteamwork aka FTW, on fête les couleurs *flashy* dans un décorum conquis par une technologie d'anticipation. Ces jeunes graphistes façonnent leurs sujets sous trois dimensions, de la lumière en hauteur, des formes rondes en largeur et du metal en fusion en profondeur. Julien Rivoire aka Bastardgrahics manipule avec perfection la vectorisation de l'espace qu'il donne à voir dans "réflexion vectorielle". Ce jeune graphiste exerce aussi ses talents derrière les platines et manipule le son comme il façonne ses images, avec rigueur et talent.

www.funkyteamwork.com
www.bastardgraphics.com

Newcomers ! bis

Pour chercher le vent frais, plus besoin d'exhumer les bars de la Croix-Rousse ou les squats de Gerland, c'est sur la toile que ça se passe. Sur l'hébergeur de talent *myspace.com*, certains jeunes artistes lyonnais se démarquent et promettent à la scène électronique lyonnaise des lendemains qui chantent ou plutôt qui dansent. Tout d'abord le groupe Spitzer, incarné par un duo de frangins gémellaire, propose une musique abrasive et nettement influencée par la nouvelle "*french touch*" qui abonde sur tous les *dancefloors* européens. Le jeune Nil s'empare, lui, des codes de "l'Intelligence Dance Music" avec des mélodies pop soutenues par des sonorités de console de jeux *vintage* et des distorsions électroniques. Avec son titre *Comme un printemps*, Nil propose un nouveau visage à la scène électronique lyonnaise. Deux formations à suivre...

www.myspace.com/therealspitzer
www.myspace.com/mynameisnil

Pierre-Marie Ouillon

RESTONS SOUDÉS
Faites votre don au 110 ou sidaction.org
Sidaction 2007 du 23 au 25 mars
Continuons à être solidaires face au sida
Sidaction
ENSEMBLE CONTRE LE SIDA
TF1
francetélévisions
2 3 4 5 rfo
CANAL+
arte
M6
pink
LCI
Europe 1
France Inter
20 ANS France info
France bleu
RTL
durex
n9uf cegetel

Dicogay

CAMP

Angl. : esthétique du mauvais goût, travaillée avec ironie

Défini par Susan Sontag : «*Dans la tradition bouffonne et parodique des spectacles de travestis new-yorkais : un style de l'excès, du contraste criard, du ridicule assumé, théâtralité d'un mauvais goût délibéré qui brouille les démarcations claires du beau et du laid, de la convenance et de la malséance, mais aussi de la copie et de l'original*».

Le *camp* est une esthétique, une attitude, un style. Si vous souhaitez être *camp*, voici quelques conseils : apprêtez vous avec outrance, si possible dans un registre féminin quel que soit votre sexe : soit beaucoup trop de maquillage, des bijoux qui font gling gling et qui brillent, des cils qui vont chercher le *brushing*... Ensuite, apprenez à manier l'art de la récup, de l'imitation à partir de matériaux fournis par l'industrie culturelle (*Alerte à Malibu*, *Les Power Rangers*...), un peu dans une veine Pop Art. Surtout soyez drôles, tournez en dérision tout ce que vous pouvez, humour noir autorisé. Quelques figures tutélaires maintenant, pour que vous sachiez qui singer : Wonder Woman, les personnages de *Dallas* ou de *Dynasty*, *Batman*, vos anciens amis de *Sauvés par le gong*. Bref, vous devez trouver vos références parmi des super héros ou parmi les super *losers*. Le *camp* ne tolère pas la médiocrité. Les icônes *camp* sont aussi le plus souvent des icônes gays, elles aiment la provoc, le travestissement, seraient insortables si elles n'étaient pas des divas, citons par exemple Elton John, Cher, Cindy Lauper et bien sûr Madonna. Attention à ne pas confondre kitsch et *camp* : kitsch qualifie un objet ou une personne, *camp* désigne une attitude, un geste. Des boucles créole en or, c'est kitsch, les porter avec un blouson en cuir clouté, c'est *camp*. Vous saisissez mieux ? Pour résumer, *camp*, c'est un peu comme on veut. L'important est d'être «*too much*» tout en étant beaucoup plus fin et décalé que la blonde du 4X4 d'à côté.

Bertrand Casta

E.P.S.

Fisc Fucking

© Caricature Zone. www.magixl.com

À l'Instar de Johnny Hallyday, moult sportifs professionnels ont fuit les impôts. Avec plus ou moins d'excuses.

Tout a commencé au bistrot. Comme les révolutions, mais en moins drôle. «*Tu rigoles ? Mauresmo c'est une des seules qui soit encore domiciliée en France. - Non, non mon vieux. Elle vient de s'installer en Suisse*». Le coup de poignard. En qui, diable pourra-t-on avoir foi jusqu'au bout ? Tant pis, pour Roland-Garros je soutiendrai Sharapova. J'ai mes raisons. Le modèle français a vécu, nous dit-on ça et là. Est-ce vraiment une raison pour aller mettre ses billes dans un coffre helvète plutôt que d'aider l'État à protéger les moins bien lotis (et les plus nombreux) de ses concitoyens ? Pourtant, on veut bien montrer quelques signes de tolérance. Dans le cas des sportifs qui pratiquent un sport collectif et qui évoluent à l'étranger, il faut comprendre la tentation de déclarer ses revenus dans le pays où ils sont salariés. Les carrières sont courtes, les risques de blessures élevés et les reconversions incertaines. Et puis tout le monde ne jouit pas du statut du "Londonien" Thierry Henry et de ses 160 000 euros... hebdomadaires (hors contrat publicitaires). Passons, le challenge sportif que lui offre son club d'Arsenal n'a pas d'équivalent en France. En revanche, quand son ex-équipier d'Arsenal Robert Pires déclare qu'il ne voit pas du tout l'intérêt de revenir jouer en France puisqu'on y est trop taxé, on en vient à regretter que pour une fois un footballeur nous parle d'autre chose que de son aversion pour la violence ou le racisme. Alors Johnny, Amélie et Thierry même combat ? Et bien, pas vraiment. Car si l'on veut vraiment opter pour un point de vue libéral, nos deux sportifs appartiennent clairement à ce qui se fait de mieux dans leurs domaines. À partir du moment où il y a de l'argent en jeu dans leur profession, ils sont, selon une impitoyable sélection naturelle, parmi les plus aptes à en profiter. Ce n'est pas une excuse pour en priver la Sécu ou l'éducation nationale, mais c'est l'excellence qui fait d'eux les élus. L'excellence, Johnny Hallyday en est assez loin. Il ne doit son capital qu'au matraquage médiatique dont il a bénéficié depuis des décennies et qui a souvent faussé la "compétition" culturelle. On lui aurait bien pardonné ces injustices. Mais pas la prochaine.

Pierre Prugneau

Les

Rock and Folle

DR

Britney ébréchée

«*Elle sombre dans la folie*», titre *Closer* dans son édition du 26 février. Et oui, Britney devient littéralement folle et n'a par conséquent jamais été aussi rock. La voilà enfin émancipée de son image de lycéenne aguicheuse à couettes. Mais chez *Closer*, fou = moche. C'est pourquoi on découvre en une du magazine une *pop star* plus amochée que Sigourney Weaver à la fin d'*Alien*. Il faut dire qu'elle a fait des efforts pour avoir ce *look*, elle s'est en effet elle-même tondu le crâne devant sa coiffeuse stupéfaite. La poupée gonflable s'est muée en Chucky. Alors oui, Britney est complètement folle : elle se drogue, elle boit, sort danser sans culotte et aime les plans à trois. Mais n'est-ce pas ce que demande le peuple ? Des stars décadentes, excessives, voire parfois suicidaires ? Peut-être a-t-elle observé Kate Moss revenir au top après le scandale qu'avait provoqué sa consommation de cocaïne. Britney savait chanter, danser, jouer la comédie, arrivait à convaincre le monde qu'elle était une bombe... Le choix de la déchéance est peut-être le bon : les fans se seraient lassés de cette *baby doll* pétrifiée : les statues, on finit toujours par faire pipi dessus.

_R.B._

Le mateur de cigare

DR

Le petit bras de chez Cuaba

Dans la famille des Figurados, je demande le Divinos. On appelle Figurados les cigares improbables, aux formes tellement étranges qu'on ne peut les classer dans aucune rubrique existante, les hétéroclites pourrait-on dire. Prenons-en de la graine, devenons figurados. Bref, trêve de plaisanterie, le Divinos ne paie pas de mine. De la taille d'un petit poisson, avec son «*sexy ventre*» bien rempli, on a envie de lui dire «*Toi Toi mon Toi*» et de le glisser entre ses jambes comme le chante Elli, mais ce serait bien dommage. Car comme bien des petits modules improbables, il réserve des surprises. Facile à allumer, son bout à peine décalotté s'embrase immédiatement. En forme d'obus, son arôme se répand au fur et à mesure que son diamètre s'élargit. Et même si ce n'est pas le voyage aromatique le plus inoubliable, sa forme, son intensité redoutable, sa modestie emportent la mise, et le mateur de cigare est bien obligé de lui reconnaître, comme souvent chez les petits formats, les meilleures vertus malgré son aspect chétif. On a peine à imaginer en compagnie d'un module aussi mini une soirée aussi longue.

Olivier Rey

Divinos de chez Cuaba - 5€10.

Mes amies les filles

DR

Crêpage de chignons

Vous avez suivi les conseils de *Glamour* cet hiver en demandant une frange à votre coiffeur, et bien bon courage pour suivre les tendances de l'été. Car dès le mois de mars, l'incontournable, c'est le chignon. Or, la mèche d'hiver n'a pas assez repoussé pour être solidarisée avec le reste de la masse capillaire... Que faire ? La solution me dit-on, c'est la barrette, d'un goût douteux passés 20 ans, ou bien le serre-tête, qui sera vraisemblablement le prochain *must have*. Passés les tourments de la transition frange-chignon, vous pourrez décliner à l'envie. La palme de l'esbrouffe revient au chignon bombé, dont *Glam* affirme qu'il «*convient aussi bien pour une soirée chic que pour rendre un peu plus sophistiquées nos tenues du quotidien*». Oui, enfin forcément sur Penelope Cruz c'est à peu près distingué, mais cette masse dont il est important qu'elle soit «harmonieuse» ressemble plus souvent à un kyste au cerveau. Enfin, notre préféré, le chignon faussement négligé, ou comment passer des heures à se préparer pour avoir l'air de sortir du lit. Dans tous les cas, les chignons, même si c'est raté une fois sur deux, ça occupe, et c'est déjà pas mal !

_R.B._

Boutique

Le roi des adulescents

«*Caractère : dominé, conciliant / Hobby : servir son prochain / Signe particulier : une braguette à la place du cerveau*». Vous venez de lire la carte d'identité de Badomazo, l'un des Bebers imaginés et conçus par Camille Bernard. Styliste pour une entreprise de tissus jacquard il y a encore deux ans, elle est parvenue à faire d'un hobby une véritable activité professionnelle. Son premier Beber, elle l'a fabriqué pour son filleul. Constatant l'engouement de ses proches pour ses "doudous" un peu spéciaux, elle décide de multiplier les modèles. Tout s'est ensuite enchaîné très rapidement. Lauréate en septembre 2006 du Prix de la semaine des jeunes créateurs, Camille est désormais résidente au Village des créateurs, passage Thiaffait, où elle vient d'ouvrir sa boutique. L'idée forte, c'est de caractériser chaque Beber : chacun a un nom, des hobbies, des signes particuliers. Ce sont des «*objets ludiques, décoratifs et affectifs*». Plus qu'elle ne l'imaginait, car aujourd'hui, les gens les achètent comme «*ils adopteraient un animal de compagnie*». Le client type a la trentaine, il a connu Casimir, la famille Barbapapa, le Club Dorothée et c'est souvent... un homme ! Au chapitre de ses inspirations, Camille cite aussi Tim Burton, quelques peintres japonais, des auteurs de Bandes Dessinées... Soit des artistes et des media qui produisent des univers édulcorés mais toujours décalés. Beberland compte ainsi parmi ses habitants quelques personnages étonnants comme Badomazo, Baptiste l'exhib, Crak le junk... Le Beber devrait rapidement s'imposer comme le fidèle compagnon de tout adulescent qui se respecte. Camille prépare actuellement sa collection printemps-été, sur le thème "Cadillac California" : ambiance disco, métissée et urbaine assurée.

_R.B._

De 25 à 90€, Beberland, Passage Tiaffait, 19 rue René Lénaud-Lyon 1 / www.beberland.com

Nuit

Et tea danses avec lui...

Un thé dansant, *a priori*, ça ne fait pas rêver. Mais dès lors qu'on le dit en anglais, c'est immédiatement plus glamour. Surtout si l'on sait que le plus célèbre d'entre tous, le Tea Dance du Palace, comptait dans les années 80 parmi les événements gays les plus courus de la capitale. Éric Dahan, dans un article écrit en 1999 pour *Libération*, racontait que l'on pouvait y croiser notamment William Burrought, lisant ses textes «*devant deux mille mecs en jean déchiré et bandana backroom*». Passé de mode, un temps, le *Gay Tea Dance* revient. Mais dans des déclinaisons inédites, puisque l'expérience a prouvé qu'un *tea dance* comme au bon vieux temps, ça n'attire pas les foules. Au Lax Bar, c'est Middlegender qui dirige les opérations, le 18 mars à partir de 16h. Un *queer tee dance*, avec la musique électro-rock chère aux membres de l'association mais aussi de la musique de salon : tango, valse... mais qui mènera la danse si tout le monde est sur talons ? Jérôme nous explique que l'idée du *tea dance* intègre la réflexion plus générale de l'association sur «*comment faire la fête autrement ?*», et *a fortiori* «*à un moment différent*». Cette volonté d'investir et de réanimer la molle journée du dimanche est également au cœur de la démarche des cinq associés de La Chapelle. Le club de la Montée de Choulans organisait déjà des *tea dance* il y a trois ans, mais la formule s'était essoufflée. C'est pourquoi vient d'avoir lieu le 4 mars un tout nouveau concept de *tea dance*, pour le moins décalé, intitulé Zone classée X. Il s'agit de proposer un moment plutôt *hard* et dansant, avec des "porno performers", une salle de ciné X et une *backroom*. Reconnaissez que l'idée d'un "*hot tea dance*" dans une chapelle est plutôt amusante et tentante. Le rendez-vous devrait devenir mensuel, si les 250 clients espérés sont présents.

_B.C._

Clubbing soon

Techno mais pas que...

«*Techno mais pas que*», c'est José Lagarellos, de Nuits Sonores, qui l'a dit. Confirmant les options prises depuis quatre ans, l'équipe menée par Vincent Carry souhaite établir des connexions entre musiques électroniques, rock, hip-hop, jazz... La troisième des nuits sera certainement la plus éclectique avec une première scène résolument rock où se produira notamment le duo de dandys new-yorkais Heavy Trash. Sur la scène 2, plus groove, la berlinoise Ellen Allien, déjà vue à Lyon, chauffera la salle avant l'arrivée de la très attendue Miss Kittin (photo). Des filles, encore ! Sur la scène 3, le festival donne carte blanche au label Chiks on Speed Records, initiateur d'une compilation intitulée *Girl Monster*, qui invitera un groupe phare de la scène féminine des années 80, The Raincoats ainsi qu'une autre Berlinoise, amazone performeuse punk, Angie Reed. La quatrième nuit constituera comme chaque année le point d'orgue du festival : notons sur la scène 1 le retour à Lyon du Japonais Dj Kentaro et surtout la présence de Mixmaster Mike, le grand Dj des Beastie Boys. Pour voir tout ce beau monde, rendez-vous aux Subsistances. En effet, initialement prévues à la friche Bichat près de la Sucrière, les Nuits ont dû être délocalisées quai Saint-Vincent pour des raisons de sécurité. Au chapitre des curiosités, la soirée Break Action Hero(es), proposée par Beat and Juice et le collectif DeLaBreak, réunira plusieurs *performers* et Djs en forme de super-héros, dont notre chère et tendre pétasse cosmique suisse Greta Gratos. Comme les années précédentes, Nuits Sonores, c'est aussi le jour. Grâce aux Apéros sonores, dont celui de la rue Royale, proposé par AK Family et Quartier Royale. On y retrouvera des artistes familiers du DV1 comme Cor 100, François A, Chris Dudsinski, Matthias Tanzmann et bien sûr Hervé AK que l'on entendra par ailleurs pendant la 1ère nuit aux Subs.

_R.B._

Programme complet sur www.nuits-sonores.com

AGD

Mars_07

Sélection de soirées gaies, gay-friendly et électro

Mercredi 7 mars

APÉRO DÎNATOIRE SALSA
À partir de 19h / Gratuit
Le Cap Opéra, 2 place Louis Pradel-Lyon1
04.78.07.61.55

SOIRÉE MESSAGERIE
(Before de l'UC)
Winks bar, 20 rue Terraille-Lyon 1
04.72.00.99.13

SOIRÉE MESSAGERIE
L'United Café, Impasse de la Pêcherie-Lyon 1
04.78.29.93.18

PEEWEE
À partir de 23h30 / Gratuit
Le DV1, 6 rue Violi-Lyon 1 / 04.72.07.72.62

SOIRÉE SALSA LATINO
À partir de 23h / Gratuit
Le Medley, 19 Rue Childebert-Lyon 2
04.78.38.23.96

SOIRÉE NATURISTE
De 16h à l'aube / 5€ - réduit : 3€
B.K. 69, 1 rue de Thou-Lyon 1 / 04.78.27.45.37

Jeudi 8

PLANÈTE VÉNUS
Vernissage de l'exposition de Jeanne Bourdier (peinture). À partir de 19h
État d'Esprit, 19 rue Royale-Lyon 1
04.78.27.76.53

APÉRO KARAOKÉ
À partir de 20h / Gratuit
Winks bar, 20 rue Terraille-Lyon 1
04.72.00.99.13

WALLACE SYNDICATE (LIVE)
Avec Thomas Villard. À partir de 23h30
Le DV1, 6 rue Violi-Lyon 1 / 04.72.07.72.62

SOIRÉE ÉTUDIANTS
L'United Café, Impasse de la Pêcherie-Lyon 1
04.78.29.93.18

SOIRÉE 80' ET 90'
À partir de 23h / Gratuit
Le Medley, 19 rue Childebert-Lyon 2
04.78.38.23.96

APÉRITIF CAMPAGNARD
De 19h30 à 22h30 / Gratuit
Le Lax Bar, 2 rue Coysevox-Lyon 1
04.78.27.10.14

SOIRÉE ZONE ROUGE
À partir de 20h / Gratuit
Le Cap Opéra, 2 place Louis Pradel-Lyon1
04.78.07.61.55

SOIRÉE 80' ET 90'
À partir de 23h / Gratuit
Le Medley, 19 rue Childebert-Lyon 2
04.78.38.23.96

GRAND KARAOKÉ
À partir de 21h
Le Marais, 14 rue Thomassin-Lyon 2
04.78.92.80.89

JBM
Journée Bi-mensuelle. De 16h à l'aube / 5€/3€
B.K. 69, 1 rue de Thou-Lyon 1 / 04.78.27.45.37

Vendredi 9

APÉRO CLUB
À partir de 20h / Gratuit
Forum Gay et Lesbien, 17 rue Romarin-Lyon 1
04.78.39.97.72

BEFORE VERNISSAGE
Exposition de Maurice Guillaume
À partir de 19h30
ARIS, 19 rue des Capucins-Lyon 1
04.78.27.10.10

SOIRÉE MASSAGES
À partir de 20h / Gratuit
Bagat'elles Bar, 15 rue des Capucins-Lyon 1
06.18.52.48.70

SOIRÉE SOLDES
De -20% à -70% sur les boissons
À partir de 21h
Le Cap Opéra, 2 place Louis Pradel-Lyon1
04.78.07.61.55

LES ANGES SONT TOMBÉS SUR LA TÊTE
Avec Jeremy Reyes et Live Richart Tolly
À partir de 23h / 10€ + conso
La Chapelle, 60 montée de Choulans-Lyon 5
04.78.37.23.95

SUPERNORMAL
Avec Chris Dudzinski et Elle K Brown
À partir de 23h30 / Gratuit
Le DV1, 6 rue Violi-Lyon 1 / 04.72.07.72.62

SOIRÉE À THÈME
L'United Café, Impasse de la Pêcherie-Lyon 1
04.78.29.93.18

ONLY NOUS - 26 ANS
De 16h à 20h / 5€/ 3€
B.K. 69, 1 rue de Thou-Lyon 1 / 04.78.27.45.37

Samedi 10

BEFORE - I LOVE BOYS
Le Cap Opéra, 2 place Louis Pradel-Lyon1
04.78.07.61.55

I LOVE BOYS - FIREMEN DEPT
Avec Dj's Ethan, Peel et mike Tomillo
Entrée gratuite de 00h à 00h30 si dress code rouge / Après 00h30 17€
Transbordeur, 3 Bd Stalingrad-Villeurbanne

EARS MUSIC NIGHT
Avec Died Soundorom et Cor100
À partir de 23h30 / Gratuit
Le DV1, 6 rue Violi-Lyon 1 / 04.72.07.72.62

ANGEL ON THE DRUMS
Avec Nebat Percussionniste et Jeremy Reyes
À partir de 23h / 12€ + conso
La Chapelle, 60 montée de Choulans-Lyon 5
04.78.37.23.95

SOIRÉE MESSAGERIE
À partir de 23h / Gratuit
Le Pink's, 38 rue de l'arbre sec-Lyon 1
04.78.29.18.19

Dimanche 11

HAPPY HOUR
De 18h à 21h / Gratuit
Le Lax Bar, 2 rue Coysevox-Lyon 1
04.78.27.10.14

REINE D'UN SOIR
Avec Candy William's. À partir de minuit
Le DV1, 6 rue Violi-Lyon 1 / 04.72.07.72.62

SOIRÉE POKER LOVE
L'United Café, Impasse de la Pêcherie-Lyon 1
04.78.29.93.18

SOIRÉE NATURISTE
De 16h à 20h / 5€/3€
B.K. 69, 1 rue de Thou-Lyon 1 / 04.78.27.45.37

Lundi 12

SOIRÉE KITCH POP DISCO
L'United Café, Impasse de la Pêcherie-Lyon 1
04.78.29.93.18

Mardi 13

SOIRÉE KARAOKÉ
L'United Café, Impasse de la Pêcherie-Lyon 1
04.78.29.93.18

APRÈS-MIDI ET NUIT À POIL
De 14h à 6h / 8€/6€ /5€
Le Trou, 6 rue Romarin-Lyon 1
04.78.39.98.69

Mercredi 14

SOIRÉE MESSAGERIE
(Before de l'UC)
Winks bar, 20 rue Terraille-Lyon 1
04.72.00.99.13

SOIRÉE MESSAGERIE
L'United Café, Impasse de la Pêcherie-Lyon 1
04.78.29.93.18

YANNIS BECKER
À partir de 23h30 / Gratuit
Le DV1, 6 rue Violi-Lyon 1 / 04.72.07.72.62

SOIRÉE SALSA LATINO
À partir de 23h / Gratuit
Le Medley, 19 Rue Childebert-Lyon 2
04.78.38.23.96

SOIRÉE NATURISTE
De 16h à l'aube / 5€/3€
B.K. 69, 1 rue de Thou-Lyon 1
04.78.27.45.37

Jeudi 15

APÉRO KARAOKÉ
À partir de 20h / Gratuit
Winks bar, 20 rue Terraille-Lyon 1
04.72.00.99.13

INCH
À partir de 23h30 / Gratuit
Le DV1, 6 rue Violi-Lyon 1 / 04.72.07.72.62

SOIRÉE ÉTUDIANTS
L'United Café, Impasse de la Pêcherie-Lyon 1
04.78.29.93.18

SOIRÉE 80' ET 90'
À partir de 23h / Gratuit
Le Medley, 19 rue Childebert-Lyon 2
04.78.38.23.96

SOIRÉE ZONE ROUGE
À partir de 20h / Gratuit
Le Cap Opéra, 2 place Louis Pradel-Lyon1
04.78.07.61.55

PIANO CHANTANT
Avec Michèle et Voyance avec Momo
À partir de 21h
Le Marais, 14 rue Thomassin-Lyon 2
04.78.92.80.89

Vendredi 16

SOIRÉE KARAOKÉ
À partir de 20h / Gratuit
Forum Gay et Lesbien, 17 rue Romarin Lyon 1 / 04.78.39.97.72

SOIRÉE MASSAGES
À partir de 20h / Gratuit
Bagat'elles Bar, 15 rue des Capucins-Lyon 1
06.18.52.48.70

CAP OU PAS CAP
Soirée défis, nombreux lots / Gratuit
Le Cap Opéra, 2 place Louis Pradel-Lyon1
04.78.07.61.55

NATURAL GROOVE
Avec Paul Nazca, Hubert Petit homme, François A et Hervé AK. À partir de 23h30
Le DV1, 6 rue Violi-Lyon 1 / 04.72.07.72.62

LES ANGES SONT TOMBÉS SUR LA TÊTE
Avec Jeremy Reyes et Live Richart Tolly
À partir de 23h / 10€ + conso
La Chapelle, 60 montée de Choulans-Lyon 5
04.78.37.23.95

SOIRÉE À THÈME
L'United Café, Impasse de la Pêcherie-Lyon 1
04.78.29.93.18

ONLY NOUS - 26 ANS
De 16h à 20h / 5€/3€
B.K. 69, 1 rue de Thou-Lyon 1 / 04.78.27.45.37

Samedi 17

TRIO ZETTO
Concert Jazz manouche et valses musette
À 21h / Gratuit
Bagat'elles Bar, 15 rue des Capucins-Lyon 1
06.18.52.48.70

SOIRÉE ANTILLAISE
À partir de 21h / Gratuit
Le Lax Bar, 2 rue Coysevox-Lyon 1
04.78.27.10.14

J'ADORE
Avec DJ Rokk et Hervé AK
À partir de 23h30 / 10€ + conso
Le DV1, 6 rue Violi-Lyon 1 / 04.72.07.72.62

FLOWERS OF PARADISE
DJ Cleo et Jeremy Reyes
À partir de 23h / 12€ + conso
La Chapelle, 60 montée de Choulans-Lyon 5
04.78.37.23.95

SAINT-PATRICK
Soirée Bears suivie d'un after ouvert à toutes et à tous à partir de 5h le dimanche
Forum Bar, 15 rue des 4 chapeaux-Lyon 2
04.78.37.19.74

BEARS AND BUTCH
Les bears en Irlande pour la Saint Patrick
Station B, 21 place Gabriel Rambaud-Lyon 1
04.78.27.71.41

SOIRÉE MESSAGERIE
À partir de 23h / Gratuit
Le Pink's, 38 rue de l'arbre sec-Lyon 1
04.78.29.18.19

Dimanche 18

GAY TEA DANCE
Proposé par l'association Middlegender
À partir de 17h / Gratuit
Le Lax Bar, 2 rue Coysevox-Lyon 1
04.78.27.10.14

REINE D'UN SOIR
Avec Candy William's. À partir de minuit
Le DV1, 6 rue Violi-Lyon 1 / 04.72.07.72.62

SOIRÉE POKER LOVE
L'United Café, Impasse de la Pêcherie-Lyon 1
04.78.29.93.18

SOIRÉE NATURISTE
De 16h à 20h / 5€ - réduit : 3€
B.K. 69, 1 rue de Thou-Lyon 1 / 04.78.27.45.37

Lundi 19

SOIRÉE KITCH POP DISCO
L'United Café, Impasse de la Pêcherie-Lyon 1
04.78.29.93.18

Mardi 20

SOIRÉE KARAOKÉ
L'United Café, Impasse de la Pêcherie-Lyon 1
04.78.29.93.18

APRÈS-MIDI ET NUIT À POIL
De 14h à 6h / 8€/6€ /5€
Le Trou, 6 rue Romarin-Lyon 1
04.78.39.98.69

Mercredi 21

APÉRO ORIENTAL
Pour fêter le Printemps / Gratuit
Le Cap Opéra, 2 place Louis Pradel-Lyon1
04.78.07.61.55

SOIRÉE MESSAGERIE
(Before de l'UC)
Winks bar, 20 rue Terraille-Lyon 1
04.72.00.99.13

ITSY BITSY
À partir de 23h30 / Gratuit
Le DV1, 6 rue Violi-Lyon 1 / 04.72.07.72.62

SOIRÉE MESSAGERIE
L'United Café, Impasse de la Pêcherie-Lyon 1
04.78.29.93.18

SOIRÉE SALSA LATINO
À partir de 23h / Gratuit
Le Medley, 19 Rue Childebert-Lyon 2
04.78.38.23.96

SOIRÉE NATURISTE
De 16h à l'aube / 5€ - réduit : 3€
B.K. 69, 1 rue de Thou-Lyon 1 / 04.78.27.45.37

Jeudi 22

JBM
Journée Bi-Mensuelle. De 16h à 20h / 5€/3€
B.K. 69, 1 rue de Thou-Lyon 1 / 04.78.27.45.37

LUIGI
À partir de 23h30 / Gratuit
Le DV1, 6 rue Violi-Lyon 1 / 04.72.07.72.62

SOIRÉE ÉTUDIANTS
L'United Café, Impasse de la Pêcherie-Lyon 1
04.78.29.93.18

SOIRÉE 80' ET 90'
À partir de 23h / Gratuit
Le Medley, 19 rue Childebert-Lyon 2
04.78.38.23.96

APÉRO KARAOKÉ
À partir de 20h / Gratuit
Winks bar, 20 rue Terraille-Lyon 1 /
04.72.00.99.13

SOIRÉE ZONE ROUGE
À partir de 20h / Gratuit
Le Cap Opéra, 2 place Louis Pradel-Lyon1
04.78.07.61.55

PIANO CHANTANT
Avec Michèle et Voyance avec Momo
À partir de 21h
Le Marais, 14 rue Thomassin-Lyon 2
04.78.92.80.89

Vendredi 23

SOIRÉE MASSAGES
À partir de 20h / Gratuit
Bagat'elles Bar, 15 rue des Capucins-Lyon 1
06.18.52.48.70

BEFORE DE LA SOIRÉE CAGE AUX FOLLES
Le Cap Opéra, 2 place Louis Pradel-Lyon 1
04.78.07.61.55

SOIRÉE CAGE AUX FOLLES
À partir de 23h
Le Pinks, 38 rue de l'Arbre Sec-Lyon 1
04.78.29.18.19

JE HAIS LE VENDREDI
Avec Son K, Dalton et Max le sale gosse
À partir de 23h30 / Gratuit
Le DV1, 6 rue Violi-Lyon 1 / 04.72.07.72.62

PODIUM
Soirée prévention sida avec gogos (danseurs et danseuses)
La Chapelle, 60 montée de Choulans-Lyon 5
04.78.37.23.95

SOIRÉE À THÈME
L'United Café, Impasse de la Pêcherie-Lyon 1
04.78.29.93.18

ONLY NOUS - 26 ANS
De 16h à 20h / 5€ - réduit : 3€
B.K. 69, 1 rue de Thou-Lyon 1 / 04.78.27.45.37

Samedi 24

BITCH
Avec Dj Peel. À partir de 23h30 / Gratuit
Le DV1, 6 rue Violi-Lyon 1 / 04.72.07.72.62

SOIRÉE GOUDOULYON
L'association fête ses deux ans. Entrée 5€
Le Lax Bar, 2 rue Coysevox-Lyon 1
04.78.27.10.14

THAT'S HOUSE
RLP (soirées Total divas au Queen, Paris)
À partir de 23h / 12€ + conso
La Chapelle, 60 montée de Choulans-Lyon 5
04.78.37.23.95

SOIRÉE MESSAGERIE
À partir de 23h / Gratuit
Le Pink's, 38 rue de l'arbre sec-Lyon 1
04.78.29.18.19

Dimanche 25

HAPPY HOUR
De 18h à 21h / Gratuit
Le Lax Bar, 2 rue Coysevox-Lyon 1
04.78.27.10.14

REINE D'UN SOIR
Avec Candy William's. À partir de minuit
Le DV1, 6 rue Violi-Lyon 1 / 04.72.07.72.62

SOIRÉE POKER LOVE
L'United Café, Impasse de la Pêcherie-Lyon 1
04.78.29.93.18

SOIRÉE NATURISTE
De 16h à 20h / 5€ /3€
B.K. 69, 1 rue de Thou-Lyon 1 / 04.78.27.45.37

OPEN SEX
Dress code Q strict. De 21h à 6h / 8€/6€/5€
Le Trou, 6 rue Romarin-Lyon 1
04.78.39.98.69

Lundi 26

SOIRÉE KITCH POP DISCO
L'United Café, Impasse de la Pêcherie-Lyon 1
04.78.29.93.18

Mardi 27

SOIRÉE KARAOKÉ
Gratuit
L'United Café, Impasse de la Pêcherie-Lyon 1
04.78.29.93.18

APRÈS-MIDI ET NUIT À POIL
De 14h à 6h / 8€ (6€ avant 22h, 5€ pour les - de 25 ans)
Le Trou, 6 rue Romarin-Lyon 1
04.78.39.98.69

Mercredi 28

SOIRÉE MESSAGERIE
(Before de l'UC)
Winks bar, 20 rue Terraille-Lyon 1
04.72.00.99.13

SOIRÉE MESSAGERIE
L'United Café, Impasse de la Pêcherie-Lyon 1
04.78.29.93.18

MICKAEL COSTA
À partir de 23h30 / Gratuit
Le DV1, 6 rue Violi-Lyon 1 / 04.72.07.72.62

SOIRÉE SALSA LATINO
À partir de 23h / Gratuit
Le Medley, 19 Rue Childebert-Lyon 2
04.78.38.23.96

SOIRÉE NATURISTE
De 16h à l'aube / 5€ - réduit : 3€
B.K. 69, 1 rue de Thou-Lyon 1 / 04.78.27.45.37

Jeudi 29

APÉRO KARAOKÉ
À partir de 20h / Gratuit
Winks bar, 20 rue Terraille-Lyon 1
04.72.00.99.13

GUALTER VAZ
À partir de 23h30 / Gratuit
Le DV1, 6 rue Violi-Lyon 1 / 04.72.07.72.62

SOIRÉE ÉTUDIANTS
L'United Café, Impasse de la Pêcherie-Lyon 1
04.78.29.93.18

SOIRÉE 80' ET 90'
À partir de 23h / Gratuit
Le Medley, 19 rue Childebert-Lyon 2
04.78.38.23.96

SOIRÉE ZONE ROUGE
À partir de 20h / Gratuit
Le Cap Opéra, 2 place Louis Pradel-Lyon1
04.78.07.61.55

PIANO CHANTANT
Avec Michèle et Voyance avec Momo
À partir de 21h
Le Marais, 14 rue Thomassin-Lyon 2
04.78.92.80.89

Vendredi 30

SOIRÉE À THÈME
L'United Café, Impasse de la Pêcherie-Lyon 1
04.78.29.93.18

SOIRÉE MASSAGES
À partir de 20h / Gratuit
Bagat'elles Bar, 15 rue des Capucins-Lyon 1
06.18.52.48.70

SOIRÉE PODIUM
Cabaret avec Candy William's / Gratuit
Le Cap Opéra, 2 place Louis Pradel-Lyon1
04.78.07.61.55

SUPERNORMAL
Avec Kimiklash et Thomas Villard
À partir de 23h30 / Gratuit
Le DV1, 6 rue Violi-Lyon 1 / 04.72.07.72.62

SOIRÉE DÉBAT
«Mariage, adoption, élections»
À partir de 20h / Gratuit
Forum Gay et Lesbien, 17 rue Romarin Lyon 1 / 04.78.39.97.72

LES ANGES SONT TOMBÉS SUR LA TÊTE
Avec Jeremy Reyes et Live Richart Tolly
À partir de 23h / 10€ + conso
La Chapelle, 60 montée de Choulans-Lyon 5
04.78.37.23.95

LES NEUF ANS DU TROU
De 19h à 8h / 8€/6€/5€
Le Trou, 6 rue Romarin-Lyon 1 /
04.78.39.98.69

J'AI PISCINE
Dresse code : serviette, maillot ou rien
De 16h à l'aube / 5€ - réduit : 3€
B.K. 69, 1 rue de Thou-Lyon 1 / 04.78.27.45.37

Samedi 31

SOIRÉE RUSSE
La vodka coule à flots
Le Lax Bar, 2 rue Coysevox-Lyon 1
04.78.27.10.14

DESIR
DJ Theo Moss. À partir de 23h / 12€ + conso
La Chapelle, 60 montée de Choulans-Lyon 5
04.78.37.23.95

SOIRÉE MESSAGERIE
À partir de 23h / Gratuit
Le Pink's, 38 rue de l'arbre sec-Lyon 1
04.78.29.18.19

SOIRÉE SLIBARD
De 19h à 8h / 8€/6€/5€
Le Trou, 6 rue Romarin-Lyon 1
04.78.39.98.69

J'AI PISCINE
Dresse code : serviette, maillot ou à poil
De 16h à l'aube / 5€/ 3€
B.K. 69, 1 rue de Thou-Lyon 1 / 04.78.27.45.37

Dimanche 1er avril

HAPPY HOUR
De 18h à 21h / Gratuit
Le Lax Bar, 2 rue Coysevox-Lyon 1
04.78.27.10.14

REINE D'UN SOIR
Avec Candy William's. À partir de minuit
Le DV1, 6 rue Violi-Lyon 1 / 04.72.07.72.62

SOIRÉE POKER LOVE
L'United Café, Impasse de la Pêcherie-Lyon 1
04.78.29.93.18

SOIRÉE À POIL
De 19h à 6h / 8€/6€ /5€
Le Trou, 6 rue Romarin-Lyon 1
04.78.39.98.69

J'AI PISCINE
Dresse code : serviette, maillot ou rien
De 16h à l'aube / 5€/3€
B.K. 69, 1 rue de Thou-Lyon 1 / 04.78.27.45.37

Lundi 2

SOIRÉE KITCH POP DISCO
L'United Café, Impasse de la Pêcherie-Lyon 1
04.78.29.93.18

Mardi 3

SOIRÉE KARAOKÉ
L'United Café, Impasse de la Pêcherie-Lyon 1
04.78.29.93.18

APRÈS-MIDI ET NUIT À POIL
De 14h à 6h / 8€/6€/5€
Le Trou, 6 rue Romarin-Lyon 1
04.78.39.98.69

Etudiants / - de 25 ans
- Remise de 10% sur la vente
- Tarifs réduits sur la location

MAJOR videostore

Le meilleur du X gay

Location DVD
Vente DVD
Arômes
Lubrifiants
Sex toys
Accessoires
Drapeaux gay
Magazines...

Commandez en ligne sur :
www.major-videostore.com

Ouvert du lundi au samedi de 14h à 21h
2 place des Capucins - 69001 Lyon
Tél. 04 78 39 09 28

GUIDE

Des lieux gais et gay-friendly

G & L / Gay et Lesbien
GF / Gay friendly

Assos

ARIS
19 rue des Capucins-Lyon 1 / 04.78.27.10.10

À VOIX ET À VAPEUR
Chorale LGBT
www.avoixetavapeur.org

C.A.R.G.O
Le Cercle Associatif Rhonalpin Gay Omnisport
www.c-a-r-g-o.org

CRIPS/CRAES RHONE ALPES
Centre régional d'information et prévention du sida
9 quai Jean Moulin-Lyon 1 / 04.72.00.55.70

CONTACT-LYON
69C avenue René Cassin-Lyon 9 /04.72.20.08.01
Permanences : le lun, mer et jeu 14h30-19h30

CHRÉTIEN ET SIDA
10 rue Lanterne-Lyon 1 / 06.73.26.32.20
Les 1er et 3e mar du mois 19h-21h à ARIS

ÉTUDIANTS CONTRE LE SIDA
Place Jutard, Palais de la Mutualité-Lyon 3
04.78.60.77.91

FORUM GAI ET LESBIEN DE LYON
17 rue Romarin-Lyon 1 / 04.78.39.97.72
Du lun au ven de 18h à 20h

LESBIAN AND GAY PRIDE
B.P. 1067, 69202 Lyon Cedex 01
www.fierte.net

EXIT
Association gay et lesbienne des étudiants de la DOUA
http://www.exit-lyon.org/

MIDDLE GENDER
Soirées rock, pop, électro, queer
www.middlegender.canalblog.com

ALS- LYON
16 rue Pizay-Lyon 1 / 04.78.27.80.80
Accueil du lun au ven 10h-18h

MOOVE!
17 rue Romarin-Lyon 1 / 04.78.39.97.72
Le jeu soir à partir de 20h

AIDES
93 rue Racine-69100 Villeurbanne
Du lun au ven 9h-13h et 14h-17h (sauf le mer matin)

APGL CENTRE
19 rue des Capucins-Lyon 1 / 04.78.08.25.28
Le premier jeu du mois à ARIS de 20h à 22h

NOVA
8 rue Fernand Rey-Lyon 1 / 04.72.07.75.12
Lun 14h30-19h30, mar et jeu de 9h-12h30 et 13h30-16h30, mer et ven 9h30-12h30

L'AUTRE CERCLE
Association de lutte contre l'homophobie dans le milieu professionnel
www.autrecercle.org

BASILIADE
5 rue du Griffon-Lyon 1 / 04.72.00.95.95
Le mar 9h-11h30 et 19h-22h, ven 19h-22h et sam 15h-18h

ENTR'AIDS
5 cours Charlemagne-Lyon 2 / 04.72.56.03.09
Du lun au jeu 9h-12h30 et 13h30-17h30 et le ven 9h-12h30 et 13h30-17h

Restaurants

AU SEZE A TABLE GF
25 rue de Sèze-Lyon 6 / 04.78.24.85.23
Le midi du lun au ven et le soir du jeu au sam

L'HORLOGE GOURMANDE GF
12 av. Joannès Hubert-Tassin la Demi Lune
04.72.38.06.66

L'ESCALIER GF
8 rue Platière-Lyon 1 / 04.78.28.35.96
7h-21h du lun au mer, 7h-23h du jeu au sam
Service le midi uniquement

CHEZ LES GARCONS GF
5 rue Cuvier-Lyon 6 / 04.78.24.51.07
Service le midi du lun au ven, service le soir le jeu

LA GOULUE DES PENTES GF
37 rue Imbert Colomès-Lyon 1 / 04.78.29.41.80
12h-14h et 19h30-23h tlj sauf sam, dim soir et lun midi

CASTOR ET POLLUX GF
30 rue de l'Annonciade-Lyon 1
04.78.28.85.26

LA FENOTTE DE LA CROIX ROUSSE GF
2 rue de Cuire-Lyon 4 / 04.78.28.02.02
12h-14h du mar au dim, 19h30-22h du mar au sam

LE BROC CAFE GF
2 place de l'Hôpital-Lyon 2 / 04.72.40.46.01
9h-20h lun et mar, 9h-1h du mer au sam

LES FEUILLANTS G, L & GF
5 rue des Feuillants-Lyon 1 / 04.78.28.20.50
12h-14h du mar au ven, 19h30-23h du lun au sam

LE MAYA BAR G, L & GF
19 rue Royale-Lyon 1 / 04.78.39.45.06
8h30-21h du lun au ven

LES SAVEURS D'ORIENT GF
3 rue Romarin-Lyon 1 / 04.72.00.29.89
12h-14h30 du mar au sam, 19h-23h du mar au dim

L'ANTRE D'E GF
16 rue Royale-Lyon 1 / 04.78.28.33.98
12h-14h30 et 19h30-23h (23h30 le week-end)

LE BISTROT DES ARENES GF
26 rue Imbert Colomes-Lyon 1 / 04.72.00.03.95
12h-14h du mar au ven et le soir du mar au sam

LES DEMOISELLES DE ROCHEFORT GF
31 rue René Leynaud-Lyon 1 / 04.72.00.07.06
12h-14h et 20h-23h30 du mar au ven

MISTER PATATE
28 rue du Professeur Louis Paufique-Lyon 2
04.78.37.57.57

LE YUCATAN GF
20 rue Romarin-Lyon 1 / 04.78.30.43.29
12h-14h lun, mer et ven et 19h-23h tlj sauf mer

L'ULTIME G, L & GF
23 rue Royale-Lyon 1/ 04.78.27.23.37
12h-14h du lun au ven et 19h-23h du mer au dim

LA GARGOTTE G, L & GF
15 rue Royale-Lyon 1 / 04.78.28.79.20
Service midi et soir tlj sauf sam midi, dim et lun

Bars

LE GARDEN G, L & GF
206 rue de Thizy-Villefranche / 04.74.68.69.41
17h-3h tlj

LA CHAPELLE CAFE GF
8 quai des Célestins-Lyon 2 / 04.72.56.11.92
11h-1h du lun au jeu, 11h-3h ven et sam, 6h-1h le dim

LE CAP OPERA GF
2 place Louis Pradel-Lyon 1 / 04.72.07.61.55
9h-3h tlj sauf dim 16h-1h et lun à partir de 5h le matin

BAUHAUS BAR GF
17 rue du Sergent Blandan-Lyon 1
04.72.00.87.22
De 11h30 à 1h du lundi au samedi

STATION B G
21 place G. Rambaud-Lyon 1 / 04.78.27.71.41
17h à 1h du mercredi au dimanche

LE CAFE MARGUERITE GF
1 cours de la Liberté-Lyon 3 / 04.78.95.25.65
8h-20h du lun au mer et 8h-23h30 du jeu au ven

À CHACUN SA TASSE GF
2 rue du Griffon-Lyon 1 / 04.72.87.06.45
8h-19h du lun au vend et 9h-19h le samedi

BROC'BAR GF
20 rue Lanterne-Lyon 1 / 04.78.30.82.61
9h-1h du mar au sam

WINKS BAR G
20 rue Terraille-Lyon 1 / 04.72.00.99.13
18h-2h

L'APOTHEOSE G & GF
4 rue St Claude-Lyon 1 / 04.78.28.11.50
19h-3h puis à partir de 5h pour les afters

LOGO GF
1 place Croix-Paquet-Lyon 1 / 04.72.20.08.01
7h30-20h tlj

LA FEE VERTE
4 rue Pizay-Lyon 1 / 04.78.28.32.35
9h-2h du lun au mer, 9h-3h du jeu au ven

L'AVANT PREMIERE GF
19 rue Thomassin-Lyon 1 / 04.78.42.06.67
9h-1h tlj sauf dim

LA CHAPELLE SIXT'IN GF
4 rue Juliette Récamier-Lyon 6 / 04.78.52.83.80
11h-1h du lun au sam

LA RUCHE G
22 rue Gentil-Lyon 2 / 04.78.37.42.26
17h-3h tlj

LA TRABOULE GF
2 petite rue des Feuillants-Lyon 1
04.78.27.25.46

LE LAX BAR G, L & GF
2 rue Coysevox-Lyon 1 / 04.78.27.10.14
16h-2h tlj

LE MOTOR-MEN BAR
2 rue Bellecordière-Lyon 2 / 04.72.56.06.06
22h-3h mer, sam, dim. 18h-3h jeu et ven

LE POULAILLER L & GF
4 place Sathonay-Lyon 1 / 04.78.27.99.77
18h-2h du lun au sam

XL BAR G
19 rue du Garet-Lyon 1 / 04.78.27.83.18
17h-2h du lun au jeu et 17h-3h du ven au sam

LE CAFE IN GF
18 rue de Cuire-Lyon 4 / 04.78.30.13.12
7h-1h du mar au sam

CAFFE NEF GF
33, rue du Palais-Grillet-Lyon 2 / 04.72.40.97.57

LE FORUM G
15 rue des 4 Chapeaux-Lyon 2 / 04.78.37.19.74
17h-2h du dim au jeu,17h-3h ven et sam

L'ÉTOILE OPERA GF
26 rue de l'Arbre Sec-Lyon 1 / 04.72.10.10.20
8h-2h du lun au sam et 14h-1h le dim

FELIX CAFE GF
13 cours Gambetta-Lyon 3 / 04.78.62.08.79
9h-21h du lun au ven

BAGAT'ELLES BAR G, L & GF
15 rue des Capucins-Lyon 1 / 06.18.52.48.70
17h-1h du mar au ven, 15h-1h le sam et 15h-20h le dim

Services et boutiques

TWOGAYTHER G & L
183 rue Vendôme-Lyon 3 / 04.78.60.97.82
Agence de rencontres

VELVET STUDIO
2 rue d'Algérie-Lyon 1 / 04.72.00.20.63
10h-12h30 le sam et 13h30-20h du lun au sam.
Piercing/Tatoo

MARQUIS BODY ART GF
22 rue Terme-Lyon 1 / 04.72.07.64.79
Piercing/Tatoo
13h -20h du lun au sam

ÉTAT D'ESPRIT
19 rue Royale-Lyon 1 / 04.78.27.76.53
13h-20h du mar au jeu, 13h-21h le ven et 11h -21h le sam
Librairie LGBT

MAJOR VIDEO STORE G
2 place des Capucins-Lyon 1 / 04.78.39.09.28
14h-21h du lun au sam
Sex-shop, vidéoclub

CA S'ARROSE GF
2 rue Hippolyte Flandrin-Lyon 1
04.72.07.83.57
Fleurs et vins

BE BOY ENERGIE GF
9 rue Gentil-Lyon 2 / 04.78.39.81.42
11h-19h du lun au sam
Mode/Accessoires

YVANN COLOR'S GF
99 rue Duguesclin-Lyon 6 / 04.78.24.15.65
9h-19h tlj sauf lun et dim
Coiffeur

Discothèques

DV1 GF
6 rue Violi-Lyon 1
23h30-5h du mer au dim

LA CHAPELLE GF
60 mtée de Choulans-Lyon 5 / 04.78.37.23.95
23h à l'aube ven et sam

LE MARAIS L (G)
14 rue Thomassin-Lyon 2 / 04.78.92.80.89

LE MEDLEY G & L
19 rue Childebert-Lyon 2 / 04.78.38.23.96
22h-5h le mer, 23h-5h du jeu au sam

LE PINK'S GF
38 rue de l'Arbre Sec-Lyon 1 / 04.78.29.18.19
De 23h à l'aube

UNITED CAFÉ G (L)
Impasse de la Pêcherie-Lyon 1
04.78.29.93.18
22h30-5h tlj

LIFE CAN WAIT GF
3 rue de Constadt-Lyon 7 / 04.72.80.85.00
22h30-5h du jeu au sam

QG CLUB DISCOTHEQUE GF
33 rue Imbert Colomès-Lyon 1
04.78.29.69.78
Jeu, ven et sam / 20€ open bar

Sex Clubs G

LE PREMIER SOUS-SOL
7 rue Puits Gaillot-Lyon 1 / 04.72.98.34.75
14h-5h du lun du ven, 14h-8h ven et sam
De 5 à 8€

LE TROU
6 rue Romarin-Lyon 1 / 04.78.39.98.69
14h-6h du dim au jeu, 14h-8h ven et sam
De 5 à 8€

B.K. 69
1 rue de Thou-Lyon 1 / 04.78.27.45.37
www.bk69.fr
16h-8h tlj, de 3 à 5€

MCRA (MOTOR CLUB RHÔNE ALPES)
2 cours d'Herbouville-Lyon 4 / 04.72.07.04.70
www.mcra.asso.fr

Saunas G

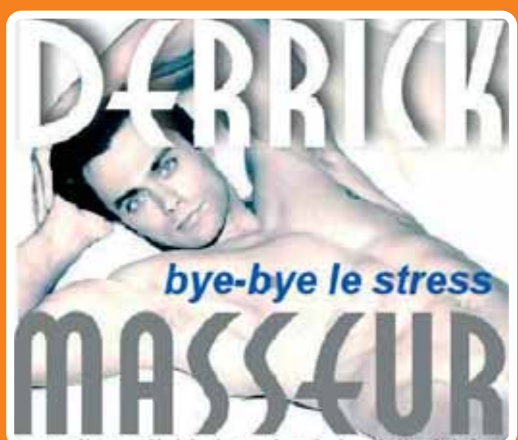
L'OASIS CLUB SAUNAS
2 rue Coustou-Lyon 1 / 04.78.28.02.21
13h-3h tlj
De 5 à 15€

LE DOUBLE SIDE
8 rue Constantine-Lyon 1 / 08.21.00.08.08
12h-3h du dim au jeu, 12h-5h ven et sam
De 5 à 10€

LE MANDALA
9 rue Boissac-Lyon 2 / 04.78.42.74.28
12h-minuit du dim au jeu, 12h-1h ven et sam, 12h-minuit dim
De 8 à 14€

SAUNA BELLECOUR
4 rue Simon Maupin-Lyon 2 / 04.78.38.19.27
12h-22h du lun au jeu, 12h-minuit du ven au dim
De 9 à 14€

Le Club "Hétéro - Friendly"
Des Hautes-Alpes
Propose, à partir du 15 décembre 2006
Week-end CLUB
Pili's CLUB
1 NUIT sur place (Résidence Monts du Soleil*** ou l'Horizon Blanc ***)
1 DINER (Hors Boissons) (3 gourmandises ou Lou Patou)
1 ENTRÉE au Pili's Club + 1 Conso
PRIX SPÉCIAL : 65 €
(Par personne, à partir de 3 personnes) www.lajoueduloup.com
STATION LA JOUE DU LOUP - 05 250 agnieres en devoluy - Tél : 04 92 58 59 59

English speaking
Suédois, sportif ou relaxant


Soyez accro* du massage du vrai
*Offre d'abo exceptionnelle jusqu'au 30 mars 2007
LE MANDALA
9, rue Boissac - Lyon 2e
Métro Bellecour
http://pageperso.aol.fr/lyonmassage/derrick.html

Eroscope

Signe du mois : Poissons (19/02-20/03)

On vous dit sensible, émotif et réservé, mais n'oublions pas pour autant votre imagination et votre mysticisme débordants, desquels découlent bien souvent des fantasmes inavouables, à faire pâlir plus d'un libertin averti... Durant tout ce printemps 2007, Uranus, planète fougueuse et incontrôlable, mettra justement en exergue vos désirs intenses et vous poussera à vivre vos délires les plus sexe ! Scènes de couple, mais aussi «chaudes» retrouvailles sur l'oreiller sont annoncées au programme de cette palpitante période...

Bélier (21/03-20/04)

Soutenu par l'influence de Vénus en bon aspect avec Mars, il y a fort à parier qu'une rencontre pourrait bouleverser votre vie et votre lit ! Tout sera chamboulé : votre quotidien comme vos instincts seront placés sous le signe d'une (h)ardeur on ne peut plus torride...

Taureau (21/04-21/05)

Votre vie affective se déroulera dans une ambiance feutrée propice aux amours paisibles mais non moins sensuelles près de l'être aimé. Les couples approfondiront leurs liens dans tous les sens du terme ! Si vous êtes un cœur libre, vous pourriez bien être vous aussi tout feu tout flamme !

Gémeaux (22/05-21/06)

Faites des efforts de tolérance et de compréhension vis à vis de votre partenaire et plus généralement de votre entourage, sinon celui-ci pourrait se vexer et vous pourriez vous retrouver à l'hôtel du «cul tourné» . Soyez donc plus ouvert, et privilégiez les câlins sur l'oreiller aux discussions stériles !

Cancer (22/06-22/07)

Gare aux vagues dans vos relations conjugales : préférez les bains à remous d'un bon jacuzzi endiablé aux discussions interminables et vaines. Pensez à tourner sept fois votre langue dans votre bouche ou pourquoi pas dans celle de votre partenaire, sinon gare aux paroles malheureuses !

Lion (23/07-23/08)

Sous l'influence de Saturne, vous avez besoin de mettre les choses à plat et de faire le point, mais rassurez-vous : cela ne vous empêchera pas de laisser votre corps rentrer en ébullition à l'approche d'une belle créature... Si vous êtes en couple, prenez le taureau par les cornes et à vous, les folles chevauchées !

Vierge (24/08-23/09)

Vous serez plus décontracté durant toute cette période, ainsi vous ne couperez pas les cheveux en quatre et saurez à merveille exprimer vos sentiments mais aussi vos fantasmes ! Et vous pouvez compter sur votre partenaire pour faire le reste avec plaisir et délectation...

Balance (24/09-23/10)

Si vous êtes en couple, il vous faudra gérer les aléas du quotidien avec beaucoup de tact pour éviter les petits conflits avec votre partenaire. Si vous avez le cœur en vacances, l'environnement astral est extrêmement propice aux bons coups (peut-être de foudre) à la fin du mois de mars…

Scorpion (24/10-22/11)

Neptune en carré pourrait compliquer le cours de votre vie affective ces temps-ci. Vous ne pourrez que très difficilement vous départir d'un sentiment assez fort de jalousie et de possessivité. Mais n'oubliez pas que vous ne pouvez pas exciter tout le monde, même si il faut bien avouer que vous êtes bien souvent bandant(e) !

Sagittaire (23/11-21/12)

Si votre cœur est libre, dégrafez votre ceinture et tenez-vous prêt à vous envoler pour le septième ciel ! Une rencontre ne devrait en effet, pas tarder à venir égayer votre vie... Si vous êtes en couple, c'est une période fort agréable que vous traverserez avec votre partenaire.

Capricorne (22/12-20/01)

Vous aurez l'impression d'être sous l'effet d'un «pouvoir magique». Vos émotions et vos envies pourront changer d'une heure à l'autre. Si votre cœur est en vacances, une idylle pourrait naître et vous réserver d'excellents moments sous la couette. Profitez au maximum de ces délices horizontaux !

Verseau (21/01-18/02)

Le ciel a gardé pour vous le meilleur ce mois-ci. Ainsi, si vous vivez actuellement une union stable, vos rapports de couple s'intensifieront à la ville comme au lit, mais si au contraire, vous êtes en froid, il n'y aura qu'un pas à franchir pour briser la glace et vous encanailler avec votre dulciné(e)... Enfin, si vous êtes célibataire, ouvrez l'œil !

LA BOUTIQUE DE MATTHIEU CESARI
www.astrolyon.com
32, rue du Plat 69002 Lyon
04.78.42.87.27

1€ pendant un mois

pour entreposer tout ça*

SHURGARD
SELF·STOCKAGE

Votre espace à vous, chez nous.

www.shurgard.fr

SHURGARD LYON GERLAND
120, rue Challemel Lacour - 7ème
☎ 04 72 76 25 80

SHURGARD LYON JEAN MACÉ
13, rue de Toulon - 7ème
☎ 04 37 37 13 13

SHURGARD LYON ETATS-UNIS
6 ter, rue Jean Sarrazin - 8ème
☎ 04 78 75 01 06

SHURGARD LYON VAISE
22, av Joannes Masset - 9ème
☎ 04 78 83 05 81

*Offre promotionnelle valable jusqu'au 31 mars 2007 inclus, sur une sélection de pièces de stockage libres à cette période, allant de 1 m² à 50 m² sur nos sites de Lyon Etats-Unis, Lyon Gerland, Lyon Jean Macé et Lyon Vaise pour 1€ le premier mois de votre contrat (prix indiqué hors assurance et sans condition de durée minimale du contrat). Offre non cumulable avec d'autres promotions en vigueur. Pour en savoir plus, nous vous invitions à prendre connaissance des pièces disponibles à 1€ sur nos sites de Lyon Etats-Unis, Lyon Gerland, Lyon Jean Macé et Lyon Vaise.